

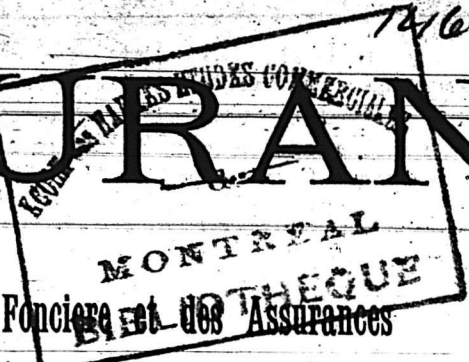
N^o 13 *Maniqu*

14/603

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances



VOL. III

MONTREAL, VENDREDI, 7 SEPTEMBRE 1888

No 1

TELEPHONE No. 710.
HISLOP, MELDRUM & CO.
 NEGOCIANTS EN GROS DE
Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général
235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES
 Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville
 Prompte réponse aux demandes reçues par la maille.
 20 avril 1888-1a

J. A. VAILLANCOURT
 Marchand-Commissionnaire de Provisions
331 rue des Commissaires
 BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux prix les plus avantageux.

TINETTES en belle épinette blanche, 30, 50 et 70 lbs. Fournitures pour Fromageries. Spécialité de tinettes pour beurrieres. Aussi - Meilleur Sel Anglais pour beurrieres.
 Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
 19 mars 1888.

D. A. McPherson
 MARCHAND DE PROVISIONS
 Coin des rues King et William
 MONTREAL.

Avances libérales sur consignations de Beurre et de Fromage à vendre sur les marchés de Montréal, Londres, Liverpool, Glasgow et Bristol.
 Agent pour le Canada du célèbre Extrait de Présure du Dr Blumenthal (Rennet Extract et Rennetine).
 Assortiment complet de Fournitures pour Fromageries et Beurrieres.
 Spécialité de Grains grossiers. Demandez les cotes en lots de chars ou en chargements, livrés dans toutes les localités.
 8 juin 1888-6m

DUCKETT, HODGE & CIE
 MARCHANDS DE
BEURRE et FROMAGE
 ET
PROVISIONS en GENERAL
 104 rue des Soeurs Grises
 Coin de la rue William MONTREAL
 Nous sollicitons la correspondance et les consignations.
 16 août 1888.

Z. LIMOGES
 Marchand de Provisions
135 rue des Commissaires
 Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptis
 MONTREAL
 Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux.
 Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
 1er juin 1888-1a

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Les marchés de blé ont été en proie cette semaine à une activité fiévreuse. Notre Halle à Blé a été beaucoup plus animée qu'elle ne l'avait été depuis plusieurs années. La nouvelle que le blé du printemps dans le Dakota, le Minnesota et dans tout le Nord-Ouest avait été fortement endommagé par la glace, a été la principale cause de cette animation; Nous sommes heureux de constater que notre récolte du Manitoba n'a pas souffert de dommage considérable, quoique quelques sections aient dû sans aucun doute être atteintes par la glace. D'après les dernières denrées recueillies par de personnes faisant autorité, la récolte de grains de Manitoba, cette année sera de 21,000,000 de minots, dont 14,000,000 de minots de blé et le reste d'avoine et d'orge. La plus grande partie de cette immense récolte est actuellement engrangée dans d'excellentes conditions, et il y a lieu d'espérer que ce qui reste sera moissonné sans autre accident.
 Il y a peu de vendeurs de blé de Manitoba, sur notre place quoique deux ou trois maisons en aient de fortes quantités. On a fait hier \$1.15 pour un lot d'environ 5000 minots de No. 1 du Nord et on a refusé ce prix pour un lot de 35,000 minots.

Il y a des années que le blé n'avait pas atteint ce prix sur notre marché. Il n'y a encore sur notre place aucun échantillon de blé nouveau du Canada.

Les farines sont très fermes en sympathie avec le blé, et on s'attend à une nouvelle hausse avant peu de temps. Les boulangers de notre ville ont haussé leurs prix de 2c. par pain de 6 lbs. Les minotiers ne prennent aucune commande pour livraison future et les marchands de la campagne ont quelque peine à se procurer leur approvisionnement.

La température humide de ces derniers temps a empêché l'arrivée des pois nouveaux au marché; il y a acheteurs sur notre place à 88c à flot, mais il n'y a pas de vendeurs pour des fortes quantités. L'Angleterre envoie actuellement des commandes libérales pour ce grain et si les frets n'étaient pas aussi chers, nos cultivateurs tireraient un bon parti de leur récolte.

L'avoine ne se meut pas encore en grande quantité, la condition de la nouvelle récolte est encore douteuse et tant que les consommateurs trouveront à satisfaire leurs besoins avec de la vieille avoine, il n'y aura que peu d'affaires sur la nouvelle récolte. Nous nous attendons à une baisse, car le rendement est bon et les ensemencements ont été considérables.

Nous cotons l'avoine vieille blanche No. 2 à 45 c., l'avoine vieille de Manitoba, de 42½ à 43 c. et l'avoine nouvelle de 38 à 40 c. Nous avons connaissance de la vente d'un lot de No. 1 d'Ontario, nouvelle récolte à 40 c.

En orge, il y a beaucoup de demandes, mais pas d'offres jusqu'ici en quantités; il est probable que d'ici à une semaine il y aura quelque affaire qui permettra d'établir un cours.

Les prix que l'on paie à la campagne sont encore les mêmes:
 Avoine, 1 c. par lb; Pois, 75 par 70 lbs; Orge, 55c. par 50 lbs; ce dernier grain doit être sain et bonne couleur à ce prix.

Les frets océaniques sont très fermes; l'espace est limité et les cours en hausse.

Nous cotons le fret pour Liverpool et Glasgow à 3s.6d. et pour Bristol et Londres à 4s.; mais avec ces prix rénumérateurs, nous aurons probablement un bon nombre de vapeurs étrangers communément appelés *Ocean Tramps* qui viendront nous aider à faire nos exportations d'automne. Les frets des lacs sont sans changement, mais il y a perspective d'une splendide saison d'automne pour la navigation intérieure, ainsi que pour tout le commerce du Canada.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No. 2	0.00	à	0.00
" blanc d'hiver, " " "	0.00	"	0.00
" du printemps, " " "	0.00	"	0.00
" du Manitoba, No. 1 dur	1.17	"	1.18
" " " 2 dur	1.15	"	1.16
" du Nord, No. 1	1.15	"	1.16
Avoine No. 2 par 32 lbs	45	"	00
Manitoba, vieille	42½	"	43
Avoine nouvelle	38	"	40
Blé d'inde, par minot	70	"	00
Pois, No. 1	00	"	00
" " 2, (ordinaire)	85	"	88
Orge, par minot	55	"	00
Sarrazin, par 50 lbs	00	"	00
Seigle, par 56 lbs	65	"	70

FARINES

Patente d'hiver	\$5 50	à	5 60
do du printemps	5 50	à	5 55
do Américaine	6 25	à	6 50
Straight roller	5 00	à	5 10
Extra	4 80	à	5 00
Superfine	3 96	à	4 25
Forté de boulanger	0 00	à	5 25
do Américaine	5 35	à	5 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	2 40	à	2 50
Superfine	1 90	à	2 00
Forté de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs	0 00	à	5 25
Farine d'avoine standard, en barils	5 60	à	5 70
Farine d'avoine granulée, en barils	5 75	à	5 85

Marché de détail

Les grains nouveaux n'arrivent qu'en très petites quantités; l'avoine est un peu plus ferme.

On peut coter ici l'avoine noire de l'Île du prince-Edouard à \$1.15, et l'avoine blanche de Québec, en magasin, \$1.20 par 80 livres, le sarrazin se vend \$1.80 les 100 lbs.

Les pois se vendent \$0.90 pour No. 2, et \$1.00 pour pois cuisants le minot.

L'orge, par 48 livres, vaut de 70 à 75c. le seigle par 56 livres 75c.

Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le jaune 70c.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.40.

La farine d'avoine fine vaut par 100 livres \$2.70, et la grosse \$2.80.

La farine de blé d'inde vaut \$1.40 par 100 livres et \$28 la tonne.
 La farine de seigle vaut \$2.50 par 100 livres.

PORC, SAINDOUX, ETC.

Il n'y a plus sur le marché de lard Canadien *short cut*. Les lards de Chicago sont fermes à la hausse déjà notée, avec tendance à une nouvelle hausse, le saindoux est en hausse de 5c. chez nos marchands de gros qui se sont enfin mis à l'unisson du marché de Chicago. Nous cotons la marque Fairbanks \$2.30 et la marque Armour \$2.27½.

Le suif raffiné s'est vendu hier 5½; les commerçants le paient de 5 à 5½c.

Nous cotons:

Lard canadien, short cut, p. baril	100 00	à	20 00
Morgan's clear pork, p. baril	19 50	à	00 00
Lard mess de l'ouest nouveau le baril	17 50	à	00 00
Lard mess vieux, le baril	00 00	à	00 00
Jambon, la lb	0 13½	à	0 14
Jambon sous toile, la lb	0 00	à	0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux	2 22½	à	2 25
Saindoux canadien, en seaux	0 11	à	0 11½
Lard fumé, en lb	0 12	à	0 13
Epaules	0 10	à	0 11
Suif raffiné la lb	0 05½	à	0 05½

BEURRE.

Marché de Liverpool.

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

La circulaire de MM. Wm Heapy & Sons, 18 Matthew street, Liverpool, en date du 23 août, dit:

"Les marchés d'Irlande ont été fermes, quoique la demande ici n'ait été que fractionnaire. Les détenteurs vendent sans empressement, et demandent le haut prix pour les lots de choix. Les beurres du continent sont plus faciles. Les beurrieres d'Amérique se vendent assez bien à leur débarquement, à nos prix; le marché clôture soutenu. Voici les cours: Danois extra fin, de 100 à 110s, do qualité marchande, 95 à 100s. Irlandais extra fin, 90 à 100s. do qualité marchande, ayant quelque peu perdu son arôme, de 65 à 70s. Beurrieres américaines, fancy, 90 à 93s. Beurre frais de fabrication 75s.

Marché de New-York

(De notre correspondant spécial.)

Un ou deux exportateurs ont pris quelques lots de crémeries aux cours de 15 à 16c., mais les qualités fines sont assez rares et assez bien tenues. Les qualités inférieures de beurres de ferme ont été assez actives et fermes. Mais pour toutes les marchandises entre les qualités moyennes et les bonnes qualités, il n'y a aucun mouvement et les arrivages doivent être mis en glacières. D'après les apparences, la fabrication d'automne sera abondante et suffira pour fournir le marché de beurres frais; comment donc va-t-on faire pour écouler l'immense stock de beurre d'été qui est actuellement conservé dans les réfrigérateurs?

Marché de Montréal.

Jusqu'ici, nous n'avons pas connaissance de nouveaux achats pour l'exportation, quoiqu'il y ait eu quelque de

mande de beurres de beurrieres aux prix payés la semaine dernière, soit 19½c pour juillet et 20c. pour août. Mais les détenteurs refusent maintenant ces prix et demandent ½c de plus. Ce en quoi ils ont tort, car, comme nous le disions dans notre dernière revue, il faut que nous écoulons une forte quantité de beurres de beurrieres, d'ici à quelques semaines, pour que le marché soit en position de rapporter un prix rémunérateur pour les beurres de septembre et octobre.

En petits lots de 10 à 20 tinettes, il s'est vendu au commerce local des beurrieres d'août de bonne qualité à 20½. Pour les beurriers qui ont du beurre de juillet et d'août, le prix offert, est encore de 19c. à prendre tout le lot; cependant les beurrieres qui ont vendu leur mois de juillet pourraient peut être obtenir de 19½c. à 19¾c. pour le beurre d'août seul.

Les beurres de ferme de la province se vendent de 16 à 18c.; les townships sont rares et on en demande de 18 à 19c. Les beurres de l'Ouest n'ont pas varié.

JEUDI, 6 SEPTEMBRE.

Il s'est produit encore cette semaine une certaine demande en beurres de beurrieres pour exportation à Glasgow. La quantité qui sera expédiée par les vapeurs partant cette semaine égalera à peu près celle de la semaine dernière. Ce mouvement, quoique léger, a mis plus de fermeté dans le marché et le commerce est disposé, nous dit-on, à acheter de bons beurres d'août entre 19½ et 20c à Montréal pour de petits lots de qualité supérieure et de la fin d'août. Nous croyons même que 20½c seraient payés. On détaille ici aux épiciers, par lots de 1 à 5 tinettes, de 20½ à 21½c les beurrieres de juillet et du commencement d'août.

Les cultivateurs de townships tiennent encore leur beurre à 20c pris chez eux, de sorte qu'il se fait très peu d'affaires dans cet article.

Nous cotons :

Beurres de beurrieres.....	18 à 20½c.
" " détail.....	20½ " 21½
" de ferme, townships.....	18 à 20
" " Morrisburg.....	17 à 18
" " Brockville.....	17 à 18
" " de l'Ouest.....	16 à 17

FROMAGE

Marché de Liverpool.

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

La circulaire de MM. Wm. Heapy & sons, en date du 23 août, contient ce qui suit :

"Le commerce a été lourd, les cours ont tourné en faveur des acheteurs et accusent une baisse de 1s. à 1s. 6d. sur la semaine. Les lots de premier choix (fancy) paraissent être rares et commandent le plein prix. Le marché clôture avec un ton plus ferme, et une tendance à des cours plus élevés. Nous cotons : Fromage blanc nouveau, extra fin, de 44 à 46s. do coloré, 46 à 48s. do, qualité un peu moins fine, de 40 à 42s. Fromages d'été, inférieurs, 20 à 28s. Fromages maigres, échauffés, 14 à 23s. do basses qualités, 7 à 10s. Quelques lots de fromages maigres frais ont été mis sur le marché cette semaine et se sont vendus de 15 à 18s. par quintal. Cote de New-York, 43s. 6d. c.i.f.

Marché de New-York.

(Correspondance spéciale du PRIX COURANT).

Les cours cette semaine ont été un peu plus élevés, quoique la hausse ne soit pas proportionnée à celle qui a eu lieu dans la campagne; une quantité considérable de fromage a été vendue à 9c. quoique ce

prix constituait une perte pour les détenteurs; beaucoup cependant, ont préféré attendre encore plutôt que de subir cette perte. La demande a été assez irrégulière et les acheteurs très stricts sur la qualité et l'époque de la fabrication. La qualité en général, des arrivages était excellente, meilleure même qu'on ne s'y attendait. En clôture le ton est moins ferme et la demande irrésolue. Les fromages fancy sont rares et les acheteurs qui ont des commandes spéciales sont obligés de payer les pleins prix; mais le fromage blanc est en quantités considérables sur le marché et ne se vend qu'en baisse. Les frets ont haussé et on a pris à l'avance du fret pour 9000 boîtes sur les vapeurs partant la semaine prochaine. La demande locale est bonne, et quoique elle ne suffise pas pour contrebalancer la diminution des exportations, elle permet d'écouler une bonne quantité de stock, principalement pour les petites meules.

Marché de London

Samedi, 1er septembre.

Le marché aujourd'hui a vu une quantité considérable de fromage mis en vente. Les fromagers se demandaient quelle tournure allait prendre le marché; les acheteurs, comme de coutume, se tenaient coi et ne semblaient pas prendre beaucoup d'intérêt aux affaires. Un fromager de Westminster a offert un lot de fromage fin à 9½c, livrable la semaine prochaine. L'acheteur haussa les épaules. Puis on a proposé 9¼c. mais c'était encore trop haut et enfin l'acheteur s'est décidé à offrir 9c. et le marché a été clos (en apparence) à ce prix. Le marché de Stratford, jeudi, s'est tenu à 9c. pour fromage de juillet.

L'Agricultural Gazette de Londres, Angleterre dit que deux ou trois maisons font tout en leur pouvoir pour faire tomber les prix, et continuent à acheter dans l'espérance de casser les prix canadiens et américains pour le fromage de juillet, mais si les fabricants tiennent bon et si les consignations continuent à être faible, il est possible que le faible approvisionnement de Montréal et Nex-York change bientôt l'aspect du marché ici, et force les vendeurs à opérer plus librement sur notre marché.

Avec la perspective d'une hausse sur le marché des grains et des bêtes à cornes il est raisonnable de prévoir que l'influence de la hausse se fera sentir sur le fromage et les autres denrées alimentaires, sur les marchés des Etats-Unis quoiqu'il n'y ait pas une demande bien active, la tendance à la fermeté, notée dans notre dernière revue, a fait de nouveaux progrès et les vendeurs obtiennent de meilleurs prix. Les résultats à la campagne ont prouvé aux acheteurs qu'ils n'ont rien à gagner en attendant lorsqu'ils ont des commandes pour des qualités extra.

Sur notre marché, aujourd'hui, on a payé 9c pour la dernière quinzaine de juillet et 9½c pour la première quinzaine d'août.

Voici les cours comparés des trois dernières années :

	cable	fret	prix.
28 août 1888	43s. 6d.	20s.	9c.
27 " 1887	57s.	30s.	12c.
25 " 1888	45s. 6d.	25s.	8½c.

Le câble à midi cotait 46s. par quintal (112 lbs).

Les fromageries suivantes étaient représentées :

	Boîtes.
Gxford.....	550
Kerwood.....	370
Thompson's et Maple Grove.....	340
West Magdala.....	270

Galabank.....	800
Vyner.....	460
Cedar Vale.....	400
W. McGillivray.....	275
Centralia.....	225
East-Nissouri.....	400
Leitch's.....	500
Bryanston.....	450
Appin et Mayfair.....	400
North Middlesex.....	800
North street.....	230
Keyser.....	230
Muncey Road.....	270
Union Hill.....	200
Payne's Mills.....	185
Crinan.....	290
Brooke et Warwick.....	270

Marché de Montréal.

Quoique le câble cote encore 46s et que les commandes de l'Angleterre soient peu nombreuses, il est cependant évident que notre marché est plus ferme et un peu plus actif. Dans le Haut Canada, les prix payés cette semaine ont atteint 9½c; à Ogdensburg on a payé jusqu'à 9½.

A Montréal, on nous dit que les acheteurs qui ont besoin de lots spéciaux de fromage fancy ont à payer jusqu'à 9½c. mais que, d'un autre côté, les détenteurs, qui sont obligés de placer les mêmes lots sont souvent obligés d'accepter 9¼c.

Les vapeurs Trois-Rivières et Chambly n'ont amené hier que de 600 à 700 boîtes, les prix payés sur le quai pour les fromages colorés de la Baie du Fèvre (mois d'août) ont été de 8½ à 8¾; les vendeurs demandaient 9c. mais n'ont pu l'obtenir, croyons-nous. Quelques lots de qualité inférieure ont été vendus de 8c. à 8¼c. on nous dit même qu'un lot de bon fromage mais dont la couleur laissait à désirer aurait été vendu 7½c. Le fromage fin de juillet se paie 8½c.

Notre confrère de la Gazette est sous l'impression qu'il existe ici une conspiration dans le but de faire tomber les cours, afin de pouvoir ensuite acheter de fortes quantités à bon marché. Il est probable que cette opinion est partagée par un grand nombre de fromagers, mais nous ne voyons pas sur quelle base elle repose. Car il est évident que, pour vendre à 46s. à Liverpool, les expéditeurs de Montréal ne sauraient payer plus qu'ils ne paient aujourd'hui, à moins de vouloir à toute force y perdre de l'argent. Nous sommes même assez embarrassé pour expliquer la fermeté qui se produit en ce moment, autrement que par des achats en spéculation, en prévision d'une hausse que l'on attendra peut-être jusqu'au mois prochain. Il est vrai que les fromages d'août sont de bonne qualité et pourront se conserver; mais il faudra une hausse considérable pour compenser les frais d'entrepôt, l'intérêt et la déperdition de poids. Et cette hausse, en présence de l'immense quantité de fromage actuellement invendu est tout à fait problématique.

JEUDI, 6 SEPTEMBRE.

La situation du marché s'est compliquée d'une hausse de 2s. 6d. dans le prix du fret, qui a été porté mardi à 25s. la tonne pour Liverpool sur le marché de New-York, hier, nombre de détenteurs de fromage blanc, las d'attendre une reprise, se sont décidés à accepter les prix offerts qui étaient assez bas et l'on dit que d'autres, vont suivre leur exemple. Sur les marchés d'Ontario, mardi et mercredi, on n'a pas dépassé 9c; il faut dire aussi que les marchés d'Ingersoll et de Woodstock ne sont pas généralement ceux où se font les plus hauts cours.

Sur notre marché de Montréal, les cours sont fermes, mais sans changement appréciable; nous avons connaissance d'of-

fres faites à la campagne de 8½ pour le fromage de juillet et 8½ pour août. Les ventes faites par l'exportation de cette semaine, qui suivant les apparences, sera modérée, se sont tenues entre 8½ pour finest juillet et 9c. pour finest août quoique nous ne soyons pas certains que le cours de 9c. aient été fait pour de fortes qualités.

Les fromages d'Ontario varient ici entre 9 et 9½ pour finest coloré.

Nous cotons :

Fromage coloré très fin.....	9 à 9½
" " (Québec).....	8½ " 9
" blanc, très fin.....	8½ " 9½
" " (Québec).....	8½ " 8¾

Les exportations de beurre et de fromage pendant la semaine terminée le 1er septembre ont été :

Par	Pour	Beurre. Tinettes.	Fromage. Boîtes.
Sardinian.....	Liverpool.	100	12240
Toronto.....	Liverpool.	4692
Lake Ontario.....	Liverpool.	799
Norwegian.....	Glasgow...	574	5119
Concordia.....	Glasgow..	1002
Pomeranian.....	London...	29012
Dominion.....	Bristol...	850	23656
Totaux.....		1524	76520
Expéditions directes.....		282	24517
Semaine précédente.....		50	21809
"	corresp. 1887...	1530	12789
"	" 1886.....	1558	20600
"	" 1885.....	3369	51786
"	" 1884.....	2095	20208
"	" 1883.....	2748	39391

Le total des expéditions à ce jour a été :

	Beurre.	Fromage.
1888.....	6247	646848
Expéditions directes.....	2318	233301
1887.....	28168	706204
Expéditions directes.....	7493	253512
1886.....	17638	549761
Expéditions directes.....	7026	212453
1885.....	27597	654943
Expéditions directes.....	8426	249216
1884.....	21114	683745
1883.....	18816	500991

Voici les rapports télégraphiques des marchés tenus depuis notre dernier numéro :

Brockville 30 août.—Les affaires sur notre marché se sont quelque peu améliorées depuis deux semaines. Les vendeurs ont offert environ 9,000 boîtes dont ¼ de la fabrication d'août. 3,000 boîtes ont été achetées de suite et il est probable que 800 à 1000 boîtes ont été vendues après le marché. Les prix ont varié entre 9 et 9½c, le plus haut cours étant payé pour août. Les vendeurs étaient plus anxieux de vendre juillet qu'août.

Belleville 30 août.—20 fabriques ont offert 2,064 boîtes. Aucune vente n'a été faite, le marché est lourd.

Stratford 30 août.—On a offert 1,750 boîtes dont 915 juillet et la balance août. 100 boîtes ont été vendues à 9c et 440 à termes privés.

Aylmer, 30 août.—2000 boîtes ont été offertes, presque toutes de la fabrication d'août. Il n'a été vendu qu'un lot à 8½c. Ogdensburg N. Y. 1 septembre. Il a été offert et vendu 2,400 boîtes; les ventes ont été comme suit: 1 lot de 55 boîtes à 8½c; 1,100 boîtes à 9½c et 1,300 à 9c.

Canton, N. Y. 1 septembre.—On a offert 2,500 boîtes, 2,000 ont été vendues à 8½c et 500 à 9c. Aucune vente de beurre n'a été faite, 22c était offert, mais les vendeurs demandaient 23c et se sont tenus à ce prix.

Utica, N. Y. 3 septembre.—On avait prédit, il y a huit jours que le marché au fromage ne maintiendrait pas la hausse établie; mais quoique quelques-uns des

cheteurs aient été serrés de près, la plupart d'entre eux ont pu écouler sans perte et le marché cette semaine a été plus ferme qu'on ne s'y attendait. Les prix le plus fréquent a été 8c. en baisse mais beaucoup de fromageries ont obtenu les mêmes prix que la semaine dernière. Voici les ventes: 4 lots, 400 boîtes, 8c.; 61 lots, 5818 boîtes, 8c.; 6 lots, 414 boîtes, 8c.; 23 lots, 2118 boîtes, 8c.; 24 lots, 1840 boîtes, 8c.; 45 lots, 2888 boîtes, 8c.; 5 lots 413 boîtes, 8c.; 11 lots, 947 boîtes, à commission. Total 15430 boîtes; prix le plus fréquent 8c.

Little Fall, N. Y., 3 septembre. Les ventes aujourd'hui ont été; 1309 boîtes à 8c.; 4359 boîtes à 8c.; 849 boîtes à 8c.; 601 boîtes à prix secret; 525 boîtes à commission. 40 tinettes beurre de beurrieres se sont vendues de 22 à 27 c., le beurre de ferme a fait de 19 à 21c.

Ingersoll, Ont. 4 septembre.—Cette semaine, 21 fromageries ont mis en vente 9,504 boîtes de juillet et d'août. On a rapporté la vente de 234 boîtes à 8c, cours le plus haut offert ici pour juillet. 30 fromageries étaient représentées et neuf acheteurs étaient présents.

Woodstock, Ont. 5 septembre. — Au marché, aujourd'hui, on a mis en vente 7000 boîtes d'août; 850 boîtes ont été vendues à 9c.

ŒUFS

Les œufs sont tranquilles et les prix sans changement; on les vend de 15 à 16c suivant la qualité.

MIEL ET CIRE

Il n'est encore venu sur le marché que quelques chaudières de miel de la nouvelle saison; il se vend en gros à 10c et se détaille à 12c. La nouvelle cire n'a pas encore fait son apparition, mais les prix en seront probablement de 25 à 28c. la livre.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terres sont plus abondantes et moins chère. On les vend:
 Au quart..... \$1 25 à \$1 40
 Au sac..... 0 60 à 0 70
 Au panier..... 0 35 à 0 40

LEGUMES

Nous cotons aujourd'hui :

Concombres.....panier...	0.25	0.00
Choufleurs.....la doz...	0.50	1.00
Choux.....".....	0.15	0.20
Choux rouges.....".....	0.60	0.75
Oignons rouges en bottes.....	0.08	0.15
" au panier.....	0.50	0.80
" blancs.....	0.20	0.25
Navets nouveaux, la botte.....	0.10	0.15
" de Québec, au panier.....	0.35	0.00
" " au sac.....	0.55	0.65
Carottes.....".....	0.08	0.15
" au panier.....	0.35	0.50
Haricots à beurre, le panier...	0.50	0.60
" verts, le sac.....	0.30	0.50
Tomates, le panier.....	0.20	0.40
Blé-d'inde, doz.....	0.08	0.12
Céléri, la doz.....	0.20	0.25
Betterave la doz.....	0.10	0.15
Squash.....".....	0.25	0.40
Piment rouge.....	0.05	0.15
" vert.....	0.15	0.30
Aubergines, la doz.....	1.00	1.10
Ail, la tresse.....	0.10	0.12

FRUITS

Les pommes se vendent de \$1.50 à \$2.50 le quart.
 Les bluets se cotent :
 Boîtes de 13 à 15 pintes..... 0.70 à 0.75
 Saguenay, boîte..... 0.80 à 1.00
 Quant aux autres fruits, ils sont cotés en hausse comme suit :
 Pêches, la boîte..... 3.00 à 0.00
 do le panier..... 1.25 à 1.75

do le carrier.....	3.75	à	4.00
do le papier carré.....	1.10	à	1.20
Prunes rouges, le gallon.....	0.10	"	0.20
do bleues, do.....	0.30	"	0.40
do blanches, do.....	0.40	"	0.50
Poires, le quart.....	6.00	à	8.00
Orange, la boîte.....	6.00	"	6.50
Citrons, la boîte.....	2.50	"	3.00
Melons cordés et muscats, doz.	0.60	à	2.00
Melons d'eau, la pièce.....	0.25	"	0.30
Bananes rouges, le régime.....	1.00	"	1.25
do jaunes, do.....	1.40	"	1.60
Raisin bleu.....la livre.	0.05	"	0.07
do Delaware..... do	0.10	"	0.12
do vert..... do	0.10	"	0.12

FOIN ET PAILLE

Les arrivages au marché au foin sont moins abondants, et les prix ont en conséquence haussé cette semaine; nous cotons le foin nouveau en bottes de \$10 à \$12 suivant qualité, et la paille de \$6 à \$7.00.

Il n'y a plus de vieux foin pressé sur le marché; le nouveau est fermé et en hausse, quoique la demande ait diminué quelque peu, les marchés d'Ontario étant approvisionnés pour le moment.

Le gru, la moulée et le son n'ont pas varié:

Foin pressé nouv. No 1, la tonne	\$13 00
" " No 2, " "	12 00
" " No 3, " "	00 00
Paille " " "	\$ 7 00 à 8 00
Moulée No 1, la tonne	00 00 à 29 00
" No 2, " "	00 00 " 27 00
" No 3, " "	00 00 " 25 00
" No 4, " "	00 00 " 23 00
Gru " "	22 00 " 28 00
Son " "	18 00 " 00 00

Aux Fromagers et Beurriers.

N. F. BEDARD

MARCHAND A COMMISSION

DE

PRODUITS DE FERME ET PROVISIONS

Fournitures de Fromagerie
7 RUE WILLIAM
 MONTREAL.
 Fournitures de toutes sortes pour Fromageries, telles que :
 Fromage Annat, Extrait de Présure, etc.
 Moules et Presses au complet, Machine à faire les boîtes et tous autres matériaux à l'usage des Fromageries.
 Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
 Fromage, Beurre et Œufs, une spécialité, placés aux prix les plus avantageux.
 12 Juin 1888.

CLAVETTE & GIGUERE

FABRICANTS DE

Corniches EN Tôle Galvanisée

Couvreurs, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Vapeur, Gaz, etc.

329 et 329 1/2 rue St-Laurent

MONTREAL.

Couvertures en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle Galvanisée, et toutes sortes de réparations à des prix très modérés.
 31 août 1888—la

Chas. Boden & Co
 No. 111 RUE KING, MONTREAL.
Acheteurs de Beurre et Fromage

Le plus haut prix payé pour PRODUITS DE LA FERME.
 Avances libérales faites sur consignations.
 Fourniture de toute sorte pour FROMAGERIE ET BEURRERIE au plus bas prix du marché.
 3 juillet 1888.

LA CROMPTON CORSET CO.

CROMPTON CORSET CO'S



CORSETS

EN

Coraline

Les Corsets en Coraline sont aujourd'hui les plus populaires dans tout le Canada depuis Sydney, C. B., dans chaque province jusqu'à l'extrémité de la Colombie Britannique. Ces Corsets ont la réputation d'être beaucoup supérieurs à tous les autres.
 Nous croyons devoir attirer tout spécialement l'attention sur le Corset nommé YAZER qui est surtout convenable pour la saison d'été, un gousset en étoffe Jersey est inséré de chaque côté du Corset, ce qui le rend léger, facile à ajuster et en même temps le renforce. Chaque Corset est garanti et peut être rapporté au marchand.
 Le Corset en Coraline le LILY est un splendide Corset, il est modelé par la vapeur et très confortable. En passant, nous pouvons faire remarquer que le mécanisme pour faire le Corset LILY a coûté des milliers de piastres. Les dames sont particulièrement prises de voir que le nom de la Compagnie se trouve sur chaque Corset en Coraline, vu que nous sommes les seuls manufacturiers de ces Corsets. Coraline est non pas un nom de fantaisie, c'est le nom technique du matériel employé pour raidir les Corsets.
 Au-delà de cent marchands de Montréal vendent nos Corsets en Coraline, ceci seul démontre leur popularité.

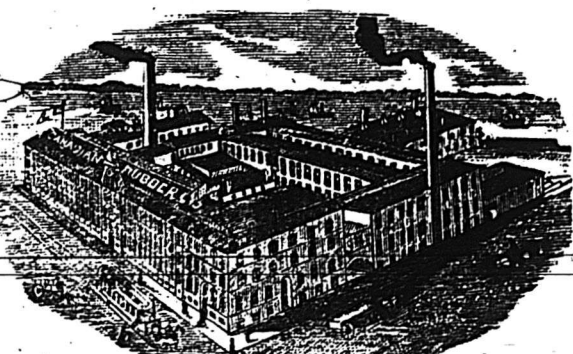
LA COMPAGNIE DE CORSETS CROMPTON
 TORONTO, ONTARIO.

T. JAMES CLAXTON & CIE, Agents en Gros,
 20 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

La Cie. Canadienne de Caoutchouc
 DE MONTREAL

MANUFACTURE DE

Claques et Bottes en Caoutchouc, Bottines en Feutre et Drap, Courroies, Boyaux et Paquetages, Boyaux pour pompe à incendie, Drap en Caoutchouc pour voitures, etc.



Bureaux et Entrepôts : 323 et 325 RUE ST. PAUL, } MONTREAL
 Ateliers : 974 à 1000 RUE NOTRE-DAME, Carré Papineau }

Succursale : 45 RUE YONGE, TORONTO.

8 août 1888—6m

NOS PRIX COURANTS

EPIGERIES.	
<i>Thés:</i>	
Japon commun à bon.....	0 14 0 22
" bon à choix.....	0 18 0 40
Nagasaki commun à bon.....	0 15 0 18
Congou.....	0 15 0 50
Oolong, bon à fin.....	0 45 0 65
" Formosa.....
Y Hyson, commun à bon.....	0 14 0 22
" moyen à choix.....	0 25 0 40
" choix extra.....	0 60 0 65
Poudre à canon. com. à bon.....	0 15 0 34
" moyen à fin.....	0 24 0 48
" fin à extra.....	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon.....	0 25 0 33
" fin à extra.....	0 37 0 53
Souchong.....	0 25 0 66
<i>Cafés verts:</i>	
Mocha.....	0 22 0 25
Java Old Gor.....	0 21 0 23
Ceylan Plant.....	0 21 0 23
Rio.....	0 18 0 21
Maracaibo.....	0 19 0 21
Jamaïque.....	0 18 0 21
Chicorée.....	0 08 0 12
<i>Cafés rôtis:</i>	
Prix de Chase & Sanborn.	
Standard Java.....	32c.
Old Gov. ".....	30c.
Impérial ".....	27c.
Arabian Mocha.....	33c.
Pure.....	30c.
Standard Java et Mocha.....	38c.
Old Gov. Java et Mocha.....	31c.
Java siftings.....	27c.
Jamaïque.....	24c.
Maracaibo.....	27c.
Rio.....	21 & 24c.
<i>Epices:</i>	
Poivre blanc.....	0 30 0 33
" noir.....	0 18 0 20
Cannelle.....	0 00 0 12
Clous de girofle.....	0 28 0 30
Gingembre moulu.....	0 15 0 25
" racines.....	0 15 0 18
Muscade.....	0 60 0 85
Macis.....	0 62 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Allspices.....	0 11 0 12
Anis.....	0 10 0 12
Moutarde en boîte la lb.....	0 25 0 30
" en jarre de 4 lbs.....	0 70 0 00
<i>Fruits secs:</i>	
Raisins Valence.....	0 00 0 06
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels bte.....	0 00 0 00
" London Layers.....	0 00 0 00
" Black Baskets.....	0 00 0 00
" Black Crown.....	0 00 0 00
" Fine Dehesa.....	0 00 0 00
" Sultana lb.....	0 10 0 00
" Corinthe.....	0 07 0 00
Prunes.....	0 7 0 8 1/2
Amandes molles lb.....	0 11 0 00
" molles, lb.....	0 15 0 00
Noisettes.....	0 10 0 00
Noix.....	0 00 0 00
" Grenoble.....	0 15 0 00
" Brésil.....	0 12 0 00
Peanuts.....	0 10 0 00
Pecan.....	10 0 00
Pommes évap.....	0 10 0 00
<i>Spiritueux:</i>	
Brandy Hennessy, caisse.....	11 88 0 00
" gallon.....	6 50 0 00
" Martel, caisse.....	11 63 0 00
" Jules Duret, caisse.....	10 00 16 00
" gallon.....	4 00 5 25
" Pinet, Castillon & Cie.....	9 25 16 00
" do gallon.....	4 00 4 25
" Otard, Dupuy & Cie.....	11 50 0 00
" Jules Robin & Cie.....	8 50 0 00
" A. Matignon & Cie.....	7 00 7 50
" Autres marques cais.....	7 00 7 50
" gallon.....	3 00 3 25
Whisky Irlandais, Rose,.....	8 50 9 50
" Irlandais, Dunville.....	7 00 0 00
" Ecossais, Stewart.....	5 75 6 50
" Hay F. & Co.....	6 75 0 00
" Loch Katrine.....	6 00 0 00
" Glenbrae.....	5 25 0 00
Rum de la Jamaïque, gal.....	3 75 4 00
Gin, de Kuyper, c. vertes.....	4 50 0 00
" c. rouges.....	8 55 0 00
" gallon.....	2 50 2 60
Esprit de vin 65 O. P.....	3 40 0 00
" pur.....	0 00 0 00
" 50 ".....	2 95 0 00

Bourbon vieux.....	1 60 0 00
Rye whiskey.....	1 60 0 00
Toddy ".....	1 60 0 00
Malt ".....	1 60 0 00
Vieux Rye, 4 ans.....	2 00 0 00
" 5 ans.....	2 10 0 00
" 6 ans.....	2 20 0 00
" 7 ans.....	2 40 0 00
<i>Vins:</i>	
Bordeaux ordinaire.....	3 50 7 00
" par gal.....	1 15 2 50
Sicile, par gallon.....	1 40 00 00
Sherry en caisse.....	4 50 7 00
" par gallon.....	1 50 4 00
Porto en caisse.....	4 50 7 00
" par gallon.....	1 20 6 00
Madère caisses.....	7 50 10 00
Champagne Mumm sec.....	28 00 31 00
" Louis Roederer.....	29 00 31 00
" Cliquot.....	28 00 30 00
" Pommery.....	29 00 31 00
<i>Vinaigre</i>	
Vinaigre Bordeaux.....	0 62 0 65
" M. Lefebvre & Cie,.....
" en cruche.....	1 70 1 75
" Malt, gallon.....	0 55 0 00
<i>Sel:</i>	
Sel de table, sacs.....	1 20 0 00
Sel gros 11 à 12.....	0 50 0 00
<i>Divers:</i>	
Allumettes Eddy.....	2 80 3 35
Allumettes autres.....	2 25 2 50
Balais.....	1 40 3 35
Briques à couteaux.....	0 37 0 00
Bouchons, grosse.....	0 20 0 00
Brosses.....	0 60 2 00
Chandelles la lb.....	0 16 0 16 1/2
Cartes à jouer par douz.....	0 55 1 00
Empois Canada.....	0 04 0 07
" Berger.....	0 10 0 11 1/2
Epingles à linge la boîte.....	0 60 0 00
Huile d'olive B. & G.....	7 50 8 50
" Possell qts.....	2 75 3 50
" pts.....	3 75 0 00
" Loubon, caisse.....	1 60 2 00
Lessiv concentré com.....	0 37 0 40
" pur.....	0 70 0 00
Mine Royal Dome g.....	1 70 1 75
" James g.....	2 40 0 00
" Rising Sun large douz.....	0 70 0 00
" small douz.....	0 40 0 00
" Sunbeam, large douz.....	0 70 0 00
" small.....	0 00 0 35
Mèches à lampe No. 1.....	0 20 0 22
" No. 2.....	0 12 0 15
" No. 3.....	0 11 0 13
Savons, boîte.....	1 40 3 45
Ficelles 3 fils.....	30 pieds..... 0 45
" ".....	40 "..... 0 60
" ".....	48 "..... 0 70
" ".....	60 "..... 0 90
" ".....	72 "..... 1 08
" ".....	100 "..... 1 50
" 6 fils.....	30 "..... 0 75
" ".....	40 "..... 1 00
" ".....	48 "..... 1 20
" ".....	60 "..... 1 50
" ".....	72 "..... 1 80
" ".....	100 "..... 2 50
Vernis à chaussures Brown.....	0 90
<i>Pâtes et denrées alimentaires.</i>	
Macaroni importé p. lb.....	0 11 0 00
Vermicelle ".....	0 11 0 00
Macaroni Catelli ".....	0 05 0 06
Vermicelle ".....	0 05 0 06
Gruau Tindale p. doz.....	1 40 0 00
Sagou p. lb.....	0 04 0 05
Manioca p. lb.....	0 04 0 05
Tapioca ".....	0 07 0 00
Barley pot.....	5 25 0 00
" pearl.....	7 00 0 00
Lait concentré p. doz.....	1 75 0 00
Nestle's food ".....	4 65 5 00
Rollad oats ".....	2 80 0 00
Dessicated wheat ".....	2 75 0 00
Chocolat Ménéir fin p. lb.....	0 40 0 00
" surfin ".....	0 75 0 00
" Epps ".....	0 36 0 00
" Fry ".....	0 24 0 00
Farine préparé 6 lbs.....	2 60
do do 3 lbs.....	1 35

CONSERVES.	
Homards..... la caisse.....	\$5 80 à 0 00
Sardines..... ".....	8 50 à 13 00
Sauquereau..... la douz.....	0 00 à 1 30
Saumon..... ".....	0 00 à 1 70
Huitres..... ".....	1 40 à 0 00
Tomates..... ".....	0 70 à 1 10
Pois (2 lbs.)..... ".....	1 50 à 0 00
Haricot de Boston..... ".....	2 20 à 2 25
Blé d'inde, Erié..... ".....	1 25 à 0 00
" Yarmouth..... ".....
(2 lbs.)..... ".....	1 75 à 0 00
(3 lbs.)..... ".....	2 30 à 2 40
Pieds de cochon..... ".....	2 75 à 0 00
Poulet rôti (1 lb.)..... ".....	2 50 à 0 00
Dinde rôtie (1 lb.)..... ".....	2 75 à 0 00
Langue (1 lb.)..... ".....	2 75 à 0 80
Langue (2 lbs.)..... ".....	5 00 à 0 00
Sope assortie (1 lb)..... ".....	1 70 à 0 00
Poires Bartlett (2 lb)..... ".....	2 40 à 0 00
Fraises (2 lbs.)..... ".....	2 25 à 2 40
Ananas (2 lbs.)..... ".....	2 50 à 0 00
Prunes (2 lbs.)..... ".....	1 50 à 2 00
Marmelade..... ".....	2 15 à 0 00
Gelées en gobelets..... ".....	2 00 à 0 00
" tumbler..... ".....	1 25 à 0 00
" tumbler..... ".....	2 15 à 0 00
Confitures de Gray..... ".....	2 15 à 0 00
<i>Produits chimiques.</i>	
Alun..... la lb.....	0 02 0 00
Borax.....	0 00 0 12
Bleu (carré).....	0 14 0 17
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais.....	0 40 0 45
" amér.....	0 40 0 00
Couperose, 100 lbs.....	0 90 1 00
Gomme arabique p. lb.....	0 65 1 25
" épinette.....	0 25 0 00
Indigo Madras.....	0 70 0 80
" Bengal.....	1 50 1 75
Soda à laver p. 100 lbs.....	0 70 0 00
" à pâte baril.....	2 00 0 00
Soufre poudre.....	3 25 3 50
" bâtons.....	2 50 3 00
Acide carbonique.....	0 50 0 55
Soda caustic.....	2 00 0 00
Sels d'Epsom.....	2 00 1 50
Extrait de Campêche p. lb.....	0 10 0 11
" Paqueté.....	0 13 0 15
Sulph, de morphine.....	2 50 2 75
Opium.....	3 50 6 00
Acide oxalique.....	0 10 0 13
Iodure de potasse.....	4 15 4 25
Quinine.....	0 80 1 00
Salpêtre.....	0 09 0 10
Crème de tartre.....	0 35 0 40
Acide tartrique.....	0 57 0 65
Vitriol.....	0 06 0 07
<i>Essences et extraits.</i>	
Eau de Cologne.....	1 50 0 00
" Hoytt's, doz.....	1 75 0 00
Eau de Floride Murray & Lemman.....	4 10 0 00
Eau de Floride Jonas.....	1 50 0 00
Triples extraits de Jonas.....	21 00 0 00
boîte carrée, gros.....	18 00 0 00
do do boîte plate, gros.....	12 00 0 00
do do Anchor brand.....	12 00 0 00
<i>Produits pharmaceutiques.</i>	
Huile de ricin (castor), la lb.....	0 10
do do 1 oz. p. doz.....	0 35
do do 2 oz. ".....	0 50
do do 3 oz. ".....	0 75
do do 4 oz. ".....	0 90
do do 6 oz. ".....	1 00
Huile de foie de morue, demiards p. doz.....	1 50
Huile de foie de morue (Wyeth's) demiards p. doz.....	6 50
do do p. gal.....	1 00
Trésor de nourriture p. doz.....	1 40
Sirop Dr Coderre.....	1 50
Hop Bitters.....	7 00
Radway Ready Relief.....	1 75
Pain Killer.....	1 80
Remède du Dr Sey.....	7 50
Remède du Père Mathieu.....	8 00
Lotion Persienne.....	3 50
Amers Indigènes.....	1 75
<i>POISSONS</i>	
Hareng Labrador, No 1.....	brl 0 00
" No. 2.....	brl 0 00
" Cap Breton.....	0 00
Morue sèche.....	cwt 0 00
" Verte, No 1.....	brl 0 00
" ".....	lb 0 00
" No. 2.....	brl 0 00
" No. 1 Large.....	lb 0 03 1/2

" Large Draft.....	0 00
" ".....	lb 0 00
Poisson blanc lac Supér.....	brl 0 00
Truite saumonée lac Supér.....	brl 0 00
Truite de mer.....	brl 0 00
Saumon C. B.....	brl 7 00
<i>LAINES</i>	
Toison du Canada.....	p. lb 0 23 à 0 24
Arrachée.....	" 0 22 à 0 24
A extra supérieure.....	" 0 00 à 0 00
B supérieure.....	" 0 00 à 0 00
Noire.....	" 0 0 à 0 21
Cap de B. E.....	" 0 14 à 0 15 1/2
Cap arrachée.....	" 0 22 à 0 23
Australie.....	" 0 15 à 0 19
<i>FOURRURES</i>	
Les prix ci-dessous sont pour peaux 1ère qualité:	
Castor d'automne.....	p. lb 3 00 3 50
Castor d'hiver.....	" 3 50 4 00
Parchemin.....	" 0 00 3 50
Ours noir grandes.....	p. pièce 12 00 15 00
" petites.....	" 6 00 7 50
Pécan.....	" 4 00 5 00
Renard argenté.....	" 20 00 35 00
" croisé.....	" 2 00 3 00
" rouge.....	" 0 00 1 00
Loup cervier.....	" 1 50 2 00
Martre foncée.....	" 0 00 1 00
Martre claire.....	" 0 60 0 00
Vison foncé.....	" 0 75 1 00
Vison clair.....	" 0 50 0 00
Loutre.....	" 8 00 10 00
Rat musqué d'hiver.....	" 0 08 0 16
" du print'ps.....	" 0 00 0 10
Chat sauvage.....	" 0 40 0 50
Bête puante.....	" 0 40 0 60
<i>PEAUX</i>	
Prix payés aux bouchers	
Peaux vertes No 1.....	p. 100 lbs 6 50
" No 2.....	" 5 50
" No 3.....	" 4 50
" de moutons.....	p. pièce 1 00
" de mout. tond.....	" 0 20
" d'agneaux No 2.....	" 0 55
" de veaux, No 1.....	p. lb 0 05
<i>CUIRS</i>	
A 6 mois.	
Cuir à sem. No 1 B. A.....	p. lb 0 24
Cuir à sem. No 2 B. A.....	" 0 21
Cuir Buffalo No 1.....	" 0 19
Cuir Buffalo No 2.....	" 0 17
Slaughter No 1.....	" 0 27
Harnais.....	" 0 30
Vache cirée mince.....	" 0 35
Vache cirée forte.....	" 0 30
Vache sur le grain.....	" 0 35
Vache grain écossais.....	" 0 35
Taure française.....	" 0 95
Taure anglaise.....	" 0 70
Taure cadadienne en peau.....	" 0 55
Veau canadien.....	" 0 60
Veau français.....	" 1 40
Vache fendue moyenne.....	" 0 24
Vache fendue forte.....	" 0 20
Vache fendue petite.....	" 0 18
Carton cuir canadien.....	" 0 12
Cuir verni grainé.....	p. pied 0 15
Cuir verni uni.....	p. lb 0 14
Cuir grainé.....	" 0 14
Mouton mince.....	" 0 40
Mouton épais.....	" 0 35
Buff.....	" 0 12
<i>CHARBON DANS LES CLOS</i>	
Stove.....	p. 2000 lb 6 50
Nut.....	" 6 50
Egg.....	" 6 00
Furnace.....	" 6 00
Scotch Grate.....	" 6 00
Scotch Steam.....	p. 2240 lb à 5 00
Lower Ports Steam.....	4 00 à 4 50
Blacksmiths.....	p. 2000 lb 6 00 à 6 25
Amer. Cumberland.....	" 6 25 à 6 50
Lehigh.....	" 6 50 à 7 00
<i>HUILES</i>	
Huile de morue T. N.....	p. gl 0 57
" tanneurs.....	" 0 48
" de loup-marin blanche.....	" 0 44
" raffinée.....	" 0 45
" paille.....	" 0 40
" de lard, extra.....	" 0 85
" No 1.....	" 0 75
" d'olive pour machine.....	" 0 85
" " à bouche.....	" 0 00
" " à lampion.....	" 1 00
" de palme.....	" 2 20
" de baleine.....	" 0 00
" pétrole.....	p. char 0 14
" ".....	p. lot 0 15
" améric.....	

LETTRE DE QUEBEC.

(De notre correspondant spécial)

Québec, 5 septembre 1888.

Frete.—Les frets demeurent ferme et l'on croit généralement qu'il y aura une diminution de tonnage cet automne à Québec. Si l'on compare avec l'année dernière on compte jusqu'à présent 8 steamers et 23 voiliers de moins dans notre port.

Les frets sur le fleuve ne s'améliorent pas. On paie de Québec à Montréal 8c, par sac pour le sel, 90c. pour le charbon et \$1 par tonne pour le fer. Pour Trois-Rivières 7c. par sac et 75c. par tonne. Pour Sorel 7½ par sac et 80c. par tonne.

Bois.—Quelques ventes de chênes ont été faites à prix secret. Certains lots inférieurs de pin *waney* ont été vendus à 28c. mais à cause de la qualité du bois on ne doit pas prendre ces prix comme réguliers. L'arrivée de radeaux de beau pin est attendue avec anxiété par plusieurs marchands. On s'attend à une augmentation de prix pour ces bois. Les quelques radeaux rendus ici et encore invendus sont offerts avec une hausse.

Les propriétaires de chantiers ont commencé à envoyer des hommes dans la forêt et on croit que la coupe de bois sera considérable durant la saison.

Charbon.—Une autre cargaison de charbon écossais vient d'arriver mais elle a été vendue à vente privée. L'importation est encore jusqu'à ce jour de 7,000 tonnes en dessous de celle l'année dernière au 1er septembre.

Sel.—Le prix de détail du sel est de 43 à 45c. par sac et il y a peu d'espoir qu'il se produise une baisse, car l'importation est moindre et arrive très lentement. Rien n'est arrivé depuis deux ou trois semaines et l'importation cette année n'est pas plus de la moitié de celle était l'année dernière.

Ferromeries.—On rapporte que les affaires sont un peu plus animées dans cette branche du commerce.

En difficulté.—Il est rumeur que des difficultés financières ont été la cause du suicide de M. T. Messier marchand général de Kamouraska. Le défunt qui était âgé de 36 ans, acheta il y a quelques années le stock de M. MacDonald, employé maintenant sur le chemin de Intercolonial. On croyait généralement qu'il faisait un commerce lucratif, mais durant l'année dernière, ça ne parait pas avoir été ainsi, car après sa mort une lettre d'un marchand de cette ville fut trouvée dans une de ses poches, le menaçant de prendre une action contre lui s'il ne payait pas immédiatement le montant réclamé. Le vint à la ville au vendredi il fut trouvé mort dans son lit. L'infortuné s'était empoisonné avec de la strychnine.

La nouvelle à sensation de la semaine ici a été la disparition de Schyman, un juif qui faisait le commerce d'habits de confection sur la rue St Joseph à St Roch. Il parait qu'il arriva ici, en mai dernier pour ouvrir ce magasin. Ayant peu ou point de capital il réussit à obtenir un stock de \$2,000 de M.M. Parker et Popham de Montréal, payant comptant la somme de \$500. Il obtint aussi des avances sur marchandises de James Baxter, courtier de Montréal.

Arrivé à Québec, Schyman emprunta \$2,000 de M. P. Synott de cette ville, ce dernier prit la précaution de faire faire en son nom le bail du magasin et fit assurer le stock pour \$5,000 afin d'obliger Schyman à tenir un stock de \$4,000 en magasin. Il lui fit prendre pour employé un jeune homme dont le devoir

était de surveiller les intérêts de M. Synott. Il obtint aussi de lui une procuration de la femme de Schyman, Kate Harris au nom de laquelle les affaires étaient conduites. Durant quelques temps les choses allèrent assez bien, Schyman paya régulièrement \$100 par semaine à Synott. Il y a quelques temps toutefois ce dernier fut prevenu que le stock de Schyman diminuait rapidement et qu'il envoyait certaines lots de marchandises dans les provinces maritimes. On trouva qu'il avait expédié à M. Baxter qui lui avait avancé \$2,500, une certaine quantité de son stock. Cette découverte accéléra le dénouement et Schyman quitta la ville, avant son départ toutefois il remit les clefs de son établissement à M. Synott. Ce dernier vendit le stock à M. Katter de Montréal pour le montant de sa réclamation. On croit que M. Baxter a assez de marchandises en sa possession pour couvrir ses avances. Schyman est dit-on à Portland.

Sur demande de M. M. Kent et Turcotte curateur aux biens de M. M. Trépanier & Cie, marchands de nouveautés, le stock a été vendu par encan à leur place d'affaire. Le stock était évalué à \$27,102, 33, et l'ameublement du magasin à \$292. Les dettes s'élevaient à \$382.02. Personne ne les a achetées. L'ameublement et les marchandises ont été vendues à M. W. Boisseau & frère de Montréal, à 64 c.

M. Nap. Leclerc, marchand de tabac de St-Roch, a fait cession de ses biens à la demande de ses créanciers. M. Henry A. Bedard est gardien.

Nouveautés.—Marché tranquille, rien d'anormal.

Epiceries.—Les épiciers disent que le volume d'affaire jusqu'à ce jour peut être comparé favorablement avec l'année dernière. Le marché semble être en très bonne condition.

Récolte.—La température des derniers six mois a découragé nos cultivateurs, au sujet de la moisson, quoiqu'elle ait été sauvée en partie dans les campagnes environnantes, la grande moitié n'est pas encore récoltée le long de la ligne Intercolonial, principalement dans les comtés de Montmagny de Kamouraska et de Temiscouata.

Une bonne partie a noirci, pour avoir resté exposé à tous les éléments, ce qui plus pénible c'est que ces grains promettaient beaucoup il y a quelques semaines. On entretient aussi des craintes sur la récolte des pommes de terre, surtout dans les terrains bas.

Les boulangers ont augmenté le prix du pain de deux centins.

Poissons à Huiles.—Il n'y a rien de nouveau à rapporté.

Provisions etc.—Le marché est décidément ferme et s'attend à une amélioration dans la condition.

FARINES.

Patente.....le baril	4 75	à 5 00
Supérieure Extra.....	4 80	à 4 75
Extra.....	4 50	à 4 60
Forte à boulanger.....	4 80	à 5 25
Extra du printemps.....	4 10	à 4 25
Superfine.....	3 80	à 4 00
Fine.....	3 60	à 3 85
Farine en sac de 100 livres.....	1 70	à 2 40
Gruau d'avoine le baril.....	5 75	à 6 00
Gruau de blé d'Inde blanc le baril.....	3 50	à 3 60
Gruau de blé d'Inde Jaune le baril.....	3 30	à 3 40

HUILES.

Huile de Loup marin Pâle.....	0 30	à 0 32½
" " " " " "	0 28	à 0 30
Huile de morue le gallon.....	0 28	à 0 30
" de marsouin, Pâle.....	0 00	à 0 00
" " " " " "	0 00	à 0 00

POISSON

Saumon No. 1.....le baril	00 00	à 00 00
" No. 2.....	00 00	à 00 00
" No. 3.....	00 00	à 00 00
Anguille.....par livre.	0 00	à 0 00
Hareng No. 1 du Labrador le baril	0 00	à 0 00

" No. 2 " " "	0 00	à 0 00
" No. 1 d'Anticosti " " "	0 00	à 0 00
" No. 1 Cap Breton " " "	0 00	à 0 00
Morue No. 1 Grande " " "	0 00	à 0 00
" No. 1 " " "	4 35	à 4 50
" No. 2 " " "	3 60	à 3 90
Flotant No. 1 " " "	0 00	à 0 00
Truite No. 1 " " "	00 00	à 0 00
" No. 2 " " "	0 00	à 0 00
Morue sèche le quintal.....	4 50	à 5 00

DIVERS.

Pommes de terre le minot nouv.	0 75	à 0 80
" " " " " " vieille.	0 00	à 0 00
Avoine par 36 livres.....	0 54	à 0 65
Beurre salé la livre.....	0 15	à 0 20
Beurre frais la livre.....	0 18	à 0 25
Beurre frais en pain.....	0 25	à 0 30
Porc frais par 100 livres.....	7 50	à 8 00
Jambon fumé.....	0 12	à 0 12½
Saindoux, seaux 20 lbs.....	2 20	à 2 25
Lard short cut canadien, en quart.....	19 00	à 20 00
Lard mess américain.....	18 00	à 18 50
Sel en magasin.....	0 43	à 0 45
Foin par 100 bottes.....	8 50	à 9 00
Paille par 100 bottes.....	3 00	à 0 00

MARCHÉ AU CUIR.

Spanish sole, cuir à semelle No. 1, la livre.....	0 22	à 0 23
Spanish sole, cuir à semelle No. 2, la livre.....	0 19	à 0 21
Cuir à semelle du pays No. 1.....	0 21	à 0 25
Cuir à harnais.....	0 25	à 0 32
Vache cirée.....	0 27	à 0 35
Buff et vache grainée, la pied.....	0 11	à 0 13
Vache vernie.....	0 14	à 0 16
Vache glacée (enamelled).....	0 15	à 0 17
Peaux de veaux épaisses la livre.....	0 45	à 0 50
Peaux de veaux minces la livre.....	40 0	à 0 50
Vache fendue large.....	0 26	à 0 30
Vache fendue petite.....	0 24	à 0 28

PEAUX.

Jeunes bœufs. Vieux.		
Peaux vertes inspectées No. 1 par 100 lbs.....	6 50	7 00
Peaux vertes inspectées No. 2 par 100 lbs.....	5 30	6 00

Chas. Desmarteau

COMPTABLE

AUDITEUR ET COMMISSAIRE

1608, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

Spécialité: Règlement des affaires de faillite

La Canadienne
Cie d'Assurance sur la Vie



CAPITAL SOCIAL \$300,000
Dépôt au gouvernement 25,000

BUREAU:

13, CÔTE ST-LAMBERT, MONTRÉAL.

La première et la seule compagnie nationale, dont les polices sont assurées à nos lois et à des tarifs réduits des vieilles compagnies, comprenant aussi des nouveaux systèmes et un particulièrement pour la classe ouvrière.

B. BOURDON
BOUCHER

ETAL Nos. 3 et 4 MARCHÉ ST-LAURENT

Entrée par la rue St-Laurent.
7 septembre 1888—1a

Gazette des Campagnes

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1881, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, P.Q. par FIRMIN H. PROULX.

Parait tous les jeudis, abonnement, un an \$1
Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.

ESSAYEZ

NOS

BALEINES DE ROBES

EN



Les seules Baleines de Robes qui ne se brisent pas, ne se rouillent pas, ne se déforment et ne fendent pas. Elles ne sont pas affectées par la transpiration ou la chaleur du corps. Elles se coupent à la longueur voulue ou peuvent être achetées recouvertes en longueurs de 6, 7, 8 et 9 pouces. Elles sont toujours prêtes à être employées et peuvent être posées à la main ou à la machine.

Le Corset FEATHERBONE

Le seul Corset parfait

Le Corset le plus léger, le plus durable

N'a aucune partie en acier pouvant se rouiller ou se briser, et garde cependant sa forme parfaite, et ne peut se relever sur les hanches.

NOTRE GARANTIE.

Nous garantissons que chacun de nos Corsets Featherbone est absolument imbrisable, et laissé toutes ses aises à la personne qui le porte, se lave et se repasse sans dommage, et donne satisfaction sous tous les rapports. Si nos Corsets ne remplissent pas ces conditions, retournez-les dans

l'espace de quatre semaines et votre marchand vous rendra votre argent.

A vendre par les premières maisons.

ST. THOMAS FEATHERBONE CO.,
SEULS FABRICANTS, ST-THOMAS, ONT.

C. H. MARTIN,

Agent à Montréal, 260 rue St. Jacques.

27 juillet 1888.

Manufactures Françaises.

Francis Giroux

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

No. 56 Rue St-François-Xavier

MONTREAL

Seul Agent au Canada pour les maisons suivantes :

<i>Epiceries, Produits alimentaires.</i> RISCH & CHEMINANT, Paris, Conserve s alimentaires, Pois verts, Cham- pignons, etc. DUBOSC, Moutardes et Marinades. RIVOIRE & CARRET, Lyons, Pâtes ali- mentaires, Vermicelle, Macaroni. LOMBART, Chocolat. RAYNAUD, Huile d'Olive, Abricots secs BAYLE FRERES, Confitures en pots.	<i>Confiserie, Fruits glacés, etc.</i> PARCELIER & FOULON, Clermont- Ferrand, Confitures, Fruits glacés et confits. <i>Drogues, Parfumerie, Fantaisie.</i> COUDRAY, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc. MAUREY DESCHAMPS, Brosses, Pei- gnes. <i>Ornements d'église, Articles religieux.</i> MAZOVER, BALME & CIE., Chapelets, Médailles et Articles religieux.
<i>Vins et Liqueurs.</i> SILLIMAN, Bordeaux, Vins rouges et blancs. HAUTBERT, Vins de Bourgogne. GALLIFET, Liqueurs fines, Chartreuse. CORBRION & PLASSE, Absinthe Suisse	<i>Encre.</i> ANTOINE & FILS, Encres. <i>Lunetterie, Instruments scientifiques.</i> SOCIÉTÉ DES LUNETIERS, Lunettes, Instruments d'optique et de mathé- matique, etc.

ETABLIE EN 1856.

Successeurs de feu J. C. McLAREN

THE J. C. McLAREN BELTING CO.

SEUL FABRICANT DE

**Courroies en Cuir au Tan de Chene
DANS LA PUISSANCE.**

On sollicite les commandes du Commerce. L'escompte réduit les prix au niveau
des Courroies tannées à l'écorce de pruche. Demandez les prix
avant de placer vos commandes.

Nos. 292 & 294 rue St-Jacques, MONTREAL

4 mai 1888.

GAUCHER & TELMOSSE

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES

242, 244 & 246 RUE ST-PAUL

VIS-A-VIS LA RUE ST-VINCENT

Département Spécial:—Farines, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc., etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, ŒUFS, et autres Produits que
vous voudrez bien nous consigner.

87-86-91-93 rue des Commissaires, MONTREAL

4 mai 1888.

MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIELS

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINES.

80 & 82 Chemin Papineau

BUREAUX ET ENTREPOTS.

21, 23 & 25 rue Gosford - Montreal

IMPERIAL

Insurance Company of LONDON

BUREUX A LOUER dans la nouvelle bâtisse Place
d'Armes, près de la Banque de Montréal. Ces bureaux con-
viendront parfaitement pour banques, compagnies d'assu-
rances, marchands, courtiers, avocats, notaires, etc. Ils seront
aménagés et divisés à la demande des locataires.

Occupation 1er Mai 1889.

S'adresser à

W. H. RINTOUL, Secrétaire Résident

NO. 6 RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.



18 mai 1888.

Wm. King et Cie

FABRICANTS DE

Meubles de toutes sortes

ET IMPORTATEURS DE

LITS en FER et en CUIVRE

Demandez nos prix soit en gros ou en
détail et nommez le "PRIX COURANT." Le
meilleur choix à Montréal.

Salles & Entrepôts: 652 rue Craig

T. A. & A. U. GROTHÉ | Hudon, Hébert & Cie

Importateurs et fabricants de

MONTRES et BIJOUX

Horloges, Argenterie, etc.

No 95 1/2, RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL.

Christmas & New Year's

VISITING CARDS

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour
réceptions et soirées, menus, etc. Gravure
et Impressions dans les derniers goûts,

Chez BISHOP

165 et 167, RUE ST-JACQUES

J. CARTIER, Jr

Comptable, Auditeur, Commissaire,
Liquidateur de Faillites.

BUREAUX: No. 44 RUE ST-VINCENT

18 mai 1888.

ANDREW BAILE

Marchand de Charbons

69 rue McGill

Vis-a-vis la rue Wellington MONTREAL.

Importateur et Marchand de

Toutes sortes de Charbons, Coke, Bri-
ques à feu, Terre à feu, Fontes, etc.

18 mai 1888—6m

DONAT BRODEUR

AVOCAT

BLOC FERRIER 1608 NOTRE-DAME

CHAMBRES 22

Bureau du Soir: 1552 Ste-Catherine

MONTREAL.

24 février 1888—1a

(Ci-devant J. HUDON & CIE)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS
de MESSE, et tenons constamment en mains
pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragonne
et le Sauternes.

1801 } Maison la
plus ancienne du Canada. { 1801

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine,
Argenterie, Coutellerie, Lampes et
Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins
de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL
MONTREAL.

Pierre Hemond & Fils

Manufacturiers de Chaussures

No. 220 rue St-Paul

Constamment en mains un assorti-
ment complet de Chaussures de tous
genres, pour hommes, femmes, filles et
enfants, à des prix extrêmement réduits.

Aussi—Seuls propriétaires de la célèbre
bottine JUBILÉ si avantageusement connue
du public par son élégance et sa du-
rabilité.

HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus
populaire dans toute la Puissance.

Une visite à nos ateliers est res-
pectueusement sollicitée avant de placer
vos commandes ailleurs.

10 mai 1888—1a

Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL

MONTREAL

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000
RÉSERVE 300,000

JACQUES GRENIER, écr. président.
J. S. BOUSQUET, écr. caissier.

SUCCURSALES:

Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.
St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.
Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bk of the Republic

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.

CAPITAL PAYÉ \$500,000
RÉSERVE 140,000

DIRECTEURS:

Alph. Desjardins, M.P., président.
A. S. Hamelin, vice-président.
John L. Cassidy, Lucien Huot.
A. L. de Martigny.

Bureau principal: A. de Martigny, caissier.
D. W. Brunet, assistant-caissier.

Agence St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.
Valleyfield, L. de Martigny, gérant.
Beauharnois, G. H. Hamel, gérant.
Fraserville, J. E. Pellant, gérant.

Victoriaville, A. Marchand, gérant.
Péssisville, H. Dorion, gérant.
St-Simon, D. Denis, gérant.

Drummondville, J. E. Girouard, gérant.
St-Sauveur, Québec, N. Dion, gérant.
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gér.

Ste-Cunégonde, G. N. Ducharme, gér.
rue Ontario, C. H. A. Guimond, gér.

Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co
à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital souscrit \$500,000

DIRECTEURS:

W. WEIR, prés., J. G. DAVIE, vice-prés.
W. STRACHAN, GODE. WEIR et U. GARAND.

UBALDE GARAND, caissier.

SUCCURSALES:

Berthier, Hull, Lachute, Louiseville, Nicolet, St. Césaire, St. Jérôme.

Département de l'Épargne:

Bureau Principal, Hochelaga et Pointe St. Charles, Montréal.

Agents à New-York:

The National Bank of the Republic.

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSÉ \$710,100
RÉSERVE 100,000

F.-X. St-Charles, président.
M. J. A. Prendergast, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Succursales: Gérants.
Trois-Rivières H. N. Boire
Joliette J. H. Ostigny
Sorel A. A. Larocque
Valleyfield S. Fortier
Abattoirs de l'Est
Vankleek Hill, Ont. Wm. Ferguson

Correspondants:

Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).

Paris, France, Le Crédit Lyonnais.

New-York, The National Park Bank.

Boston, The Maverick National Bank.

Collectons dans tout le Canada aux taux les plus bas.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC

Capital payé \$1,200,000

Hon. Isidore Thibaudeau, président.
Frs. Kirouac, écr., vice-président.

DIRECTEURS

Théop. LeDroit, écr. M. W. Baby.
Aug. Gaboury, écr. E. W. Méthot, écr.
Ant. Painchaud, écr. L. Bilodeau, écr.

P. Lafrance, caissier. N. Matte, inspecteur.

Succursale de Montréal: A. Brunet, gérant.

Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.

Succursale de Sherbrooke: P. J. Basin, gérant.

Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.

A Paris, France: MM. Grunbaum Fr. & Cie.

Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Revere Bank, Boston.

A Terre-Neuve: The Commercial Bank of Newfoundland.

P. Ontario: The Bank of Toronto.

Au Canada: P. Mar. The Merch. Bk. of Halifax, Bank of Montreal.
Manitoba: Union Bk. of Lower Can

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal 6 septembre 1888.

L'activité que prend notre commerce d'exportation, le mouvement des récoltes qui commencent à se diriger vers les centres d'expédition et vers les grands marchés, ont déjà eu pour effet de raffermir un peu le taux de l'intérêt sur les prêts à demande. Quoique les transactions de ce genre pour de forts montants garanties par des valeurs de premier ordre puissent encore être négociées aux taux de 3 p. c. il arrive aussi que des banques refusent de placer leur argent dans certaines conditions à moins de 4 p. c. de sorte que nous pouvons coter les taux des prêts sur titres de 3 à 4 p. c.

L'échéance du 4 septembre n'a donné lieu à aucun incident remarquable; la grande majorité des billets échéant ce jour-là a été réglée, et la proportion de ceux qui sont restés en souffrance ne dépasse pas la moyenne. Cependant il nous faut constater que les banques ont dû se prêter à un nombre considérable de renouvellements. Les taux de l'escompte varient de 6 à 8 0/0 suivant qualité et date du papier.

A Londres les capitaux disponibles sont très fermes; on les cote, sur le marché libre à 2 1/2 0/0. La banque d'Angleterre maintient son escompte à 3 p. c. mais pour peu que la situation de l'or devienne plus difficile elle sera forcée d'augmenter son taux.

A New-York l'argent est abondant; les prêts sur titres sont cotés à 2 0/0 et les escomptes entre 4 et 6 0/0.

Le change sur New-York a été assez actif à 1 1/16 à escompte, entre banquiers; le change sur Londres n'a eu que peu d'activité. Nous cotons aujourd'hui;

Banquiers Particuliers

Sterling 60 jours 8 1/2 1/16 à 9 1/2 1/16 9 1/2 à 9 1/2

" 3 j. 9 1/2 1/16 à 11 1/2 1/16 9 1/2 à 10

" câblegrammes 10 1/2

New-York, 1/10 esc. à 1/16 1/2 à 1/2 pr

Francs—Papier long 5.21 1/2

do Papier court 5.18 1/2.

La bourse cette semaine a été tranquille, mais avec moins de fermeté que précédemment pour les valeurs favorites de la spéculation.

La clôture ce soir est en général en hausse d'une fraction sur celle de jeudi de la semaine dernière.

La banque de Montréal que nous avons laissée à 223, est remontée hier et ce matin à 224.

Mais elle ne s'y est pas maintenue; le dernier cours pratiqué a été 223 1/2.

En clôture il y a vendeurs à 224 et acheteurs à 223 1/2.

La banque Ontario est plus ferme que la semaine dernière, elle une vente à 123 1/2 et on la cote aujourd'hui 124 vendeurs et 123 acheteurs.

La banque du Peuple est ferme à 104, en dividende; 155 actions ont été vendues cette semaine à ce cours. En clôture il y a vendeurs à 106 et acheteurs à 104.

La banque des Marchands est à 138, en baisse de 1/2 p. c. sur les cours de la semaine dernière. La banque du Commerce a été active et a pris de la hausse de 116 1/2 elle est montée à 118 1/2, mais ce soir vers la clôture de la bourse, un lot de 105 actions a été vendu à 117 1/2, ce qui a fait faiblir cette valeur.

En clôture on la cote 118 vendeurs et 117 1/2 acheteurs.

La banque Jacques-Cartier a été vendue en bons lots au cours de 86 1/2; il n'y plus aujourd'hui de vendeurs au-dessous de 90.

La banque d'Hochelaga a eu aussi quelques ventes; les derniers cours pratiqué et 97 1/2.

La banque Ville-Marie n'est pas sur le marché.

Parmi les valeurs industrielles, le Télégraphe, le Gaz et le Richelieu ont été actifs; les deux premiers fermes et le dernier un peu plus faible.

Les cours d'ouverture et de fermeture de la huitaine sont comme suit:

	Jéudi 30 août.	Jéudi 6 sept.
Banques		
Montréal.....	223	223 1/2
Ontario.....	121 1/2	123 1/2
Peuple.....	105	104
Molson.....	160	157 1/2
Jacques-Cartier	86 1/2	90
Marchands.....	138 1/2	138
Commerce.....	117	117 1/2
Divers		
Télégraphe.....	94	94 1/2
Richelieu.....	53 1/2	52 1/2
Gaz.....	215	215 1/2
Chars urbains..	205	207 1/2
Pacifique.....	56 1/2	56 1/2

Société Vinicole

298 rue Dorchester

MONTREAL.

Importation et production de

VINS ET EAUX-DE-VIE.

Vins blancs et rouges, Claret, Sauternes, Porto, Sherry, depuis \$1 le gallon au quart.

Claret ou Sherry \$3 la douzaine de bouteilles assorties. Un gallon échantillon pour \$1.

livré à domicile en ville.

Demandez nos prix

GROS et DETAIL

Envoyez vos ordres par la malle.

28 juin 1888.

CHASSE ET PECHE

PROVINCE DE QUEBEC

TEMPS DE PROHIBITION

CHASSE

(47 Victoria, ch. 25; 50 Victoria, ch. 18)

1 Caribou et chevreuil, du 1er janvier au 1er octobre.

2 L'original (mâle et femelle) en tout temps jusqu'au 1er octobre 1890.

N. B.—Il est défendu de se servir de chiens, collets, trappes, etc., pour faire la chasse de l'original du caribou et du chevreuil. Personne (blanc ou sauvage) n'a le droit, durant une saison de chasse, de tuer ou de prendre vivants plus de 3 caribous et 4 chevreuils. Pour en tuer un plus grand nombre, il faut avoir préalablement obtenu un permis du Commissaire des Terres de la Couronne, à cet effet.

Après les dix premiers jours de prohibition, il est défendu aux compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur, ainsi qu'aux rouliers publics, de transporter tout ou partie (à l'exception de la peau) de l'original, du caribou et du chevreuil, sans autorisation du Commissaire des Terres de la Couronne.

3 Castor, vison, loutre, martre, pékan, du 1er avril au 1er novembre.

4 Lièvre, du 1er février au 1er novembre.

5 Rat musqué (dans les comtés de Maskinongé, Yamaska, Richelieu et Berthier seulement).

6 Bécasse, bécassines, perdrix d'aucune espèce.

7 Macrouses, sarcelles, canards sauvages d'aucune espèce, du 15 avril au 1er septembre.

(excepté harles (bec-sole) harles, hollandais.)

N. B.—Néanmoins dans les parties de la Province situées à l'est au nord des comtés de Bellechasse et Montmorency, les habitants peuvent chasser en toute saison de l'année, mais pour leur nourriture seulement, etc., les oiseaux mentionnés au No. 7.

8 Les oiseaux percheurs, tels que: les hirondelles, le tritri, les fauvettes, les moucherolles, les pics, les engoulevents, les pinsons, (rossignol, oiseau rouge, oiseau bleu, etc.), les mésanges, les chardonnerets, les grives, (merle, flûte des bois, etc.), les roitelets, le goglu, les martinets, les gros-becs, l'oiseau-mouchon, les coucou, le hibou, etc., excepté les aigles, les faucons, les éperviers et autres oiseaux de la famille des falconides, le pigeon-voyageur, (tourter), le martin pêcheur, le corbeau, la corneille, les jaseurs (pécollets), les pies-gritons, les geais, la pie, le moineau, les étourneaux.

9. D'envoyer les œufs ou nids d'oiseaux sauvages. En tout temps de l'année.

N. B.—Amendes variant de \$2 à \$100 pour chaque infraction, ou l'emprisonnement à défaut de paiement.

Toute personne n'ayant pas son domicile dans la Province de Québec ou dans celle d'Ontario, ne peut, en aucun temps, faire la chasse en cette Province, sans y être autorisée par un permis du Commissaire des Terres de la Couronne. Ce permis n'est pas transférable.

PECHE

1 Saumon (à la ligne), du 1er septembre au 1er mai.

Saumon (à la ligne dans la rivière Estigouché), du 15 août au 1er mai.

2 Truite tachetée (de ruisseau ou de rivière, etc.), du 1er octobre au 1er janvier.

3 Grosse truite grise, lingue et utinoniche, du 15 octobre au 1er décembre.

4 Doré, du 15 avril au 15 mai.

5 Achigan et Maskinongé, du 15 avril au 15 juin.

6 Polisson blanc, du 10 novembre au 1er décembre.

Amendes variant de \$5 à \$20 pour chaque infraction, ou l'emprisonnement à défaut de paiement.

N. B.—La pêche à la ligne (canne et ligne) SEULE est autorisée dans les eaux des lacs et rivières sous le contrôle du Gouvernement de la Province de Québec.

Toute personne non domiciliée dans la Province de Québec est obligée de se procurer un permis du Commissaire des Terres de la Couronne pour pêcher dans les lacs ou les rivières de la Province qui ne sont pas sous bail. Ce permis est valable pour une saison de pêche et n'est pas transférable.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, Québec, 20 Mai 1887.

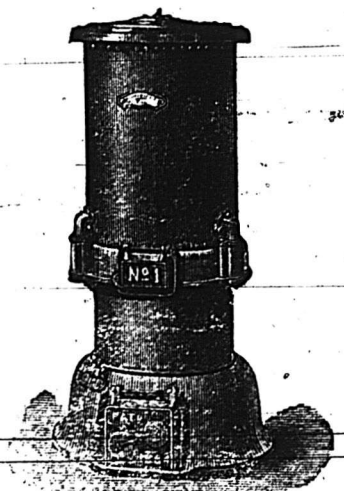
E. E. TAHERÉ,

Assistant-Commissaire des Terres de la Couronne.

CHAUFFEZ VOTRE MAISON A L'EAU CHAUDE

AVEC LE

CALORIFERE "MANNY"



Cet appareil est le plus élégant, le plus commode, le plus durable et le plus économique.

La Bouilloire est faite d'ACIER LAMINE; ductile, malléable, élastique, et ne se brise jamais par contraction ou expansion.

L'acier, en vertu de l'intime cohésion de ses molécules, est non seulement le plus dur et le plus fort des métaux, mais il est aussi un des meilleurs conducteurs de la chaleur.

Nous lui donnons la préférence dans la construction de nos Bouilloires, parce qu'il transmet à l'eau de la manière la plus efficace toute la chaleur du foyer, et que ses qualités flexibles sont à l'épreuve de ruptures spontanées ou d'explosion.

Les surfaces chauffantes de notre Bouilloire, étant toutes synoptiquement opposées aux rayons du foyer, elles s'emparent promptement du calorique, pour le transmettre, presque en totalité à l'eau de l'intérieur, c'est en raison de cet arrangement que notre Bouilloire chauffe extrêmement vite, et si fort que les personnes les plus compétentes en sont toutes étonnées.

La chaleur de notre Bouilloire est tout à fait salubre; elle est recommandée par les meilleurs médecins et les hygiénistes les plus distingués.

Demandez notre catalogue illustré, ainsi que notre liste de certificats et références.

L'Association Hydro-Calorique

No. 1608 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

13 juillet 1888—1a

LA SEMAINE COMMERCIALE

Quoique certaines branches du commerce aient été un peu plus actives, les affaires n'ont guère augmenté de volume cette semaine.

Les nouvelles contradictoires reçues du Nord-Ouest ne permettent pas de se faire une idée exacte des dommages causés par le froid dans ce district, et le rôle que joue dans notre situation commerciale le rendement des récoltes du Nord-Ouest est assez considérable pour justifier les préoccupations que nos commerçants ressentent à ce sujet.

Dans les provinces de Québec et d'Ontario, la pluie et les froids hâtifs que nous avons eues n'ont pas été sans causer des pertes sérieuses. Les récoltes coupées à la veille des pluies ont considérablement souffert, et les froids de ces jours-ci ont retardé celles qui sont encore sur pied. De plus les menaces de repréailles faites par les Etats-Unis et qui sont peut-être à la veille d'être mises à exécution ne sont pas sans causer une certaine perturbation dans le monde des affaires.

Nos commerçants se tiennent sur la défensive et jamais la politique prudente inaugurée et suivie depuis plusieurs années, n'aura été aussi utile qu'à l'époque actuelle.

Les affaires sont heureusement assises sur une base sérieuse: les stocks sont limités, ainsi que les crédits, et nous sommes dans les meilleures conditions possibles pour faire face à toutes les complications prévues.

Somme toute, au point de vue des récoltes, nous sommes aussi bien partagés que n'importe quel autre pays, et les hausses prévues et certaines des produits de l'agriculture compenseront ce que nous pourrions avoir de déficit en quantité.

Quant aux repréailles dont nous sommes menacés par les Etats-Unis, elles ne pourront avoir qu'un effet momentané, nous sommes quant à nos débouchés indépendants de nos voisins, et ce que nous ne pourrions faire transiter par les Etats-Unis augmentera d'autant le trafic de nos ports d'hiver. Quant aux conséquences que pourra avoir toute restriction apportée aux échanges entre les deux pays, elles frapperont certainement nos voisins plus durement que nous-mêmes. Nous avons importé pour \$45,107,066 de produits américains en 1887, alors que nous ne leur avons expédié que pour \$37,660,199, pendant la même année. De plus les produits manufacturés entrent pour une part considérable dans nos importations américaines, et nous pouvons facilement nous procurer ces produits sur d'autres marchés si nous avions à notre tour besoin de faire sentir à nos voisins que nous pouvons, dans une certaine mesure, nous passer d'eux, et que la conciliation serait meilleure à employer dans cette affaire que les menaces.

Alcalis. — Aucun changement n'est à signaler dans cette ligne, les réceptions sont toujours légères et les transactions fort peu actives. Nous cotons potasses premières \$4.10 à \$4.15, do secondes \$3.65 à \$3.70.

Charbons. — Les charbons sont toujours fermes à la dernière hausse avec demande très forte et tendance à la hausse.

Cuirs. — Les transactions ont été plus actives au début de la semaine et les prix se maintiennent avec beaucoup de fermeté. Les cuirs à semelles sont montés hier à 20 1/2 c. et aujourd'hui il est impossible d'acheter au-dessous de 21 c. La hausse continuera certainement à se faire sentir attendu que les peaux aux Etats-Unis sont fermes à 21.00. Le stock de cuirs à semelles est bon sur place, mais les détenteurs dans l'attente de meilleurs prix sont fort peu désireux de vendre, et tiennent leurs prix très fermes. Un voyageur d'une maison importante de Toronto actuellement à Montréal a reçu ce matin l'ordre de ne pas prendre de forts ordres à livrer aux cours du moment. Les vaches fendues quoique moins fermes que les cuirs à semelles ont une tendance à la hausse, et nous connaissons une maison qui a fait ce matin des ventes à 1/2 c. de hausse sur les prix de la semaine dernière. Les tanneurs de Québec constatent également une grande amélioration sur leur place. Les cuirs noirs suivront très probablement la hausse dans un délai très rapproché, et nous aurons probablement à modifier nos prix la semaine prochaine.

En peaux vertes les prix sont stationnaires et l'on ne doit pas s'attendre de les trouver plus fermes, attendu, comme nous l'avons dit la semaine dernière que leurs prix sont de beaucoup au-dessus de ceux des autres marchés. Nous cotons les peaux vertes d'agneaux de 55 à 60c, ce dernier prix sera probablement celui du mois.

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	6.50	7.00
No. 2	5.50	6.00
No. 3	4.50	5.00
Moutons tondus	20	0.25
Agneaux	0.55	0.60
Moutons laine	1.10	1.25
Veaux	05	0.06

Nouveautés. — Les affaires n'ont pas été aussi actives que la semaine dernière, mais les ventes au détail ont été un peu meilleures par suite de l'abaissement de la température. Les prix des cotons n'ont pas encore été modifiés contrairement à l'attente générale, on croyait que la rupture de la combinaison entraînerait une baisse de prix. Nous croyons que cette idée a peu de chance de se réaliser surtout en présence de la hausse des cotons bruts.

Epicerics. — Le calme continue dans cette ligne mais les prix se maintiennent avec assez de fermeté.

Les sucres sont très soutenus avec légère tendance à la hausse.

Les affaires n'ont pas été brillantes cette semaine, et les prix n'ont subi aucun changement.

Nous cotons les sucres raffinés:

Extra ground [en fleur] par qrt.	9
" " " " " " " " " " " "	boîte.. 9 1/2
Lump [morceaux] par quart.	8 1/2
" " " " " " " " " " " "	par 1/2 " 8 3/4
" " " " " " " " " " " "	par boîte 8 1/2
Powdered [en poudre] par qrt.	8 1/2
Redpath granulé par quart.	8
" " " " " " " " " " " "	par 1/2 " 8 1/2

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1/2 sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1 1/2 p. c. d'escompte à 15 jours.

Les sucres jaunes sont dans la même position que la semaine der-

nière, nous les cotons de 5 1/2 à 6 1/2 c. avec gradation d'1/2 c. par qualité.

Les melasses sont toujours rares et fermes à 39c. en tonne, 40c. en baril et 41c. en quart.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS

Beauharnais. — M. A. A. Trottier, marchand tailleur, a fait cession de ses biens.

Montréal. — Oscar Brodeur, chaussures, est en faillite.

On dit que Napoléon Chamberland, épicier, est en fuite.

Thomas McCarthy, maître charretier, a suspendu ses paiements.

Avila Perrault, expéditeur, est en faillite; passif peu considérable.

Toussaint Roy, draps et nouveautés, est en faillite.

Ste-Cunégonde. — M. J. G. Michon, marchand tailleur, a fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Sorel. — M. J. E. Beauchemin, manufacturier, a fait cession de ses biens.

St-Hyacinthe. — MM. Bergeron, & frère, draps et nouveautés sont en faillite; passif \$13,146.

Les ventes de stocks suivantes ont eu lieu:

A. C. Léger, marchand tailleur de Montréal, à 40 p. c. de l'inventaire, à M. H. Turgeon.

J. A. Raby, épicier, Montréal, à 71 1/2 p. c. de l'inventaire, à Joséphine Lefebvre.

P. V. Racicot, épicier, Montréal, à 53 de l'inventaire, en plusieurs lots.

Trépanier & Cie, draps et nouveautés, Québec, à 64 p. c. de l'inventaire à MM. Boisseau-frère, de Montréal.

C. J. Jetté, épicier, Montréal, partie du stocks vendu en lots.

Marcotte Perrault & Cie., draps et nouveautés, Montréal, de la rue Ste-Catherine retiré faute d'affaires suffisantes créances montant à \$16,800, vendues à Jos. Chevalier, à 45 p. c. comptant, stock sur la rue Notre-Dame, vendu à F. Foisy, créances non vendues.

NOUVELLES SOCIETES

"James Roley & Cie." J. Roley et E. Lanthier, hôtelier, 15 mai 1888.

"Pruyne & Holloway": R. Pruyne et E. Holloway éditeurs, 4 juillet 1888.

"Sirois & Cie": E. Sirois et A. Morin épiciers, 1 mai 1888.

"Adler & Cie": J. Adler et A. Blumenthal peintres de portraits, 13 juillet 1888.

"Gravel & Rochon": N. J. Gravel et J. Rochon carrossiers, 13 juillet 1888.

"Migneron & Cantin": G. Migneron et J. B. Cantin maçons, depuis 14 février 1887.

"T. F. G. Foisy & Cie": Tho. F. Foisy et A. R. Archambault marchands de piano, 2 juillet 1888.

"Guilbeault & Frères": A. Guilbeault et G. Guilbeault entrepreneurs, depuis le 5 mars 1888.

"Laurendeau & Cie": S. Laurendeau et J. Guénard, commerçants, 12 juillet 1888.

"Cowper & Small": J. Cowper et G. H. Small, charpentiers, depuis le 13 juin 1888.

"De Gruchy & Raphael" P. de Gruchy et J. F. Raphael importateurs, depuis le 9 juillet 1888.

"Lecavalier & Lemay" M. Lambert épouse de T. Lecavalier et A. Lemay épiciers, depuis le 20 mai 1888.

"Robert & Frère" F. Robert et J. Robert épiciers, depuis le 4 juillet 1888.

"Roy Frères" H. Roy et A. Roy marchand de fer, depuis le 1er juillet 1888.

"Dion & Patry" E. Patry et J. Dion merciers, depuis le 7 juillet 1888.

"Mahoney & Co" J. Mahoney et H. Draper hôteliers, depuis le 1er juillet 1888.

"La Cie de Peintures Eclipse": Daignault et fils, depuis le 28 mai 1888.

"Migneron Gohier & Cie": F. Migneron, B. Goyer et E. Goger marchands St Laurent, depuis le 1er mai 1888.

"Gratton & Laperle": O. Gratton et P. Laperle, depuis 3 juillet 1888.

"H. Lemay": E. H. Lemay et L. Gelineau, depuis le 22 mai 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

"Rubinstein & Rudolph," M. Rudolph & B. Rubinstein, société dissoute le 5 mars 1888.

"Gauthier & Monette," E. Gauthier et N. Monette, maçons, Société dissoute le 5 juin 1888.

"Richard Duchett," J. D. Tait et E. Burch, Toronto, Société dissoute le 13 juillet 1888.

"Thomas Coslin & Cie," Société dissoute le 13 juillet 1888.

"Victor Migneron & Cie," Société dissoute le 14 juillet 1888.

"Parent et Lacapelle": E. Parent et C. Lacapelle fabricants de chaussures, dissoute le 16 juin 1888.

"Jean et Angers": J. Jean et O. Angers dissoute le 16 juillet 1888.

"Tradeau et Tremblay" société dissoute le 11 juillet 1888.

"Ayotte et Bruyère" dissoute depuis le 7 juillet 1888.

"Thomas Mailhot" dissoute le 18 juillet 1888.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec. Médaille à l'Exposition de Toronto.

Compagnie Centrale de la Charente

Alexandre Matignon & Cie
COGNAC

Véritable Cognac, Fine Champagne En Fûts, Bouteilles, Flasks, Carafes, etc.

AGENTS:

A Montréal: T. Gauthier, A Québec: H. Beantey, rue de la Fabrique, A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.

Prière de se méfier des contrefaçons. 28 avril 1888

M. AZARIE BRODEUR

Le tailleur si bien connu de l'établissement de Messieurs Dupuis Frères, rappelle à ses nombreux amis qu'il continue à travailler pour la clientèle privée, en même temps que pour celle du magasin.

S'adresser au

NO. 1571 RUE STE-CATHERINE
Magasin de MM. Dupuis Frères
juillet 1888.

KENT & TURCOTTE

Comptables, Auditeurs et Commissaires

No 7, PLACE D'ARMES

(Au-dessus de la banque J.-Cartier)

SPECIALITÉ:
Règlement des Affaires de Faillites

Pour impressions commerciales, s'adresser à A. T. LÉPINE & CIE, 13 rue Ste-Thérèse.

BULLETIN COMMERCIAL

D'après la Revue des Vins et Li- queurs, le total des expéditions di- rectes d'eaux-de-vie au Canada par le port de Charente, du 1er juillet 1887 au 30 juin 1888 a été de 5 fou- dres 7 tierçons, 213 barriques, 1251 quarts, 2644 octaves et 39374 dou- zains de bouteilles.

Plusieurs modistes des grandes villes américaines ont adopté le système d'aller de maisons en mai- sons, pour garnir les chapeaux au lieu de rester à leur magasin pour attendre la pratique. On dit que ce système à du bon car elles font plus d'ouvrage et elles économisent le prix du loyer.

L'employé de douane Beers, de Windsor, a saisi la semaine der- nière, pour une valeur de \$150 en plans faits par des architectes amé- ricains pour des bâtisses en érec- tion à Windsor. Ces plans avaient été importés en différents temps. Les propriétaires ont payé 20 p.c. de droits.

Les recettes du fret du Canal Suez augmentent tranquillement. En juillet, elles étaient de 5,430,000 francs, contre 5,106,980 francs pour juillet 1887. On a perçu durant les sept premiers mois de l'année 37,071,853 francs en 1888, contre 34,340,909 francs en 1887.

Un des plus longs tunnels du monde est celui de Schemnitz, Hongrie qui a 10.27 milles de lon- gueur soit un mille de plus que ce- lui du Mont Cenis. Le contrat fut donné à raison de \$35 la verge, mais quelques années avant qu'il fut terminé le prix était monté à \$1.10 la verge.

Dans ces dernières années nos compagnies d'assurance ont pris un développement considérable.

En 1880, le montant total des polices s'élevait à \$91,272,000, et, en 1888, il s'élève à \$191,694,000, soit une augmentation de plus du double.

Les compagnies d'assurances sont au nombre de vingt-neuf, dont, 11 sont canadiennes, 10 an- glaises et 9 américaines.

Une compagnie a été formée à Québec pour construire un chemin de fer entre D'Israéli sur la ligne du Québec Central, et Saint-Vital de Lambton et pour organiser en même temps un service de bateaux à vapeur sur le lac St François.

Pour la première fois à Québec, le gouvernement vient d'ouvrir un en- trepôt spécial d'accise en dehors des douanes. Cet entrepôt, au- quel est préposé un fonctionnaire public se trouve dans les immen- ses caves de l'épicerie Turcotte et Provost, rue de la Couronne, ce qui est la meilleure preuve de la prospérité de St-Roch.

John Wanamaker, le richissime marchand de confections à Phila- delphie, l'un des hommes d'affai- res qui ont le mieux réussi dans l'univers entier, et qui a dépensé des centaines de mille piastres pour annoncer son commerce, a dit: "Discontinuer d'annoncer dans les journaux, c'est comme si vous enleviez votre enseigne. Si

vous voulez faire des affaires, il faut que vous le fassiez connaître au public. Les annonces perma- nentes, quand on les varie fré- quemment, sont préférables et coûtent moins que des avis spéciaux. Elles ont l'air plus substantielles et sont plus conformes au caractère du commerce. J'aimerais autant tenir magasin sans commis que de cesser d'annoncer dans les jour- naux.

L'exportation de bluets du Nou- veau-Brunswick, aux Etats-Unis, atteint des proportions considéra- bles. Le "Gleaner" de Frédéric- ton, annonce que Sherman Bunker a fait un commerce considérable de ce fruit durant la saison actuel- le. Tous les ans il reste dans les arbrisseaux des tonnes de bluet qu'on ne cueille pas au Nouveau- Brunswick.

Euchariste Degagné, ancien char- pentier de St-Sauveur, a construit un miniature de pont de treize pieds de longueur qui est une véri- table merveille. Cet ouvrier intel- ligent prétend que si l'on adoptait son plan pour le pont projeté sur le St-Laurent, entre Québec et Lé- vis, le succès serait certain.

Voici les décisions douanaires pour le mois d'août; Ciseaux pla- qués, 30 pour cent; non plaqués, 25 pour cent; colsa, 20 pour cent; poids en cuivre pour balances, 30 pour cent; collets à ressorts en fil de fer, 30 pour cent; poudre insecticide, 20 pour cent; pipe en écume de mer, réelles ou d'imitation, 20 pour cent; pipes en écume de mer artificielles, 35 pour cent; poires, 20 pour cent; réparages sur ma- chine, soit sur navires ou autrem- ent, 30 pour cent.

—Vous demandez quel est le dé- tailleur qui réussit? Eh bien c'est l'homme qui devance ses pratiques et ses voisins plus paresseux que lui. C'est un homme qui suit les rapports du marché et se tient au courant de ce qui survient de nou- veau sur ce marché. C'est l'homme qui peut servir à ses pratiques tout ce qu'elles demandent, qui met de côté ses répugnances et ses goûts personnels, qui ne laisse jamais ses préventions triompher sur ses principes d'affaire, et qui s'occupe de ses affaires d'abord, et de celles des autres dans ses moments de loisir. C'est aussi un homme qui prévient les besoins de ses prati- ques en se tenant au courant des marchandises nouvelles dont la vente est facile, et en ayant ces marchandises même avant qu'elles lui soient demandées. Avec ces qualités ajoutons la courtoisie, un esprit accomodant et une bonne humeur inaltérable. L'argent ne fera pas défaut dans la caisse d'un tel homme.—*Marchant's Mail.*

On conserve des quantités consi- dérables d'œufs que l'on ramasse pendant la saison de la ponte qu'on livre à la consommation lorsque les œufs frais viennent à manquer. La première chose à faire est le trillage et le mirage. Les œufs froissés ou gâtés à vue d'œil sont mis de côté; ceux qui paraissent être en bon état sont mirés: des ouvriers placés dans une chambre obscure, une chandelle devant eux, passent les œufs un à un entre l'œil

et la flamme et reconnaissent le plus petit point louche Cette opéra- tion e fait très rapidement: les hommes prennent les œufs dans une boîte, rejettent les mauvais et les douteux dans une cuve, et mettent les bons dans une autre boîte pour les envoyer à l'opération du chau- lage. Les jaunes des œufs de rebut sont vendus au mégissier. Le blanc pourrait être sséchédé pour en faire de l'albumine en poudre.

On prépare le bain de chaux comme suit: un minot de chaux vive que l'on fait éteindre, une pinte de sel et une demi-livre de crème de tartre; on ajoute assez d'eau pour que les œufs puissent flotter, soit 60 gallons. Cette dose est pour 500 douzaines qui pour- ront se conserver deux ans et plus.

La chaux étant reposée, et le liquide devenu clair au-dessus, on prend de celui-ci assez pour rem- plir au tiers le baril dans lequel on doit conserver les œufs. Mettez un pied épais d'œufs sur lesquels vous jetterez une pinte de lait de chaux préparé en remettant en suspen- sion la chaux du fond de la cuve. Continuez ainsi jusqu'à ce que le baril soit plein, étendez un linge pour couvrir les œufs et mettez dessus la chaux qui est restée dans la cuve.

Tout est fini, chère! dit le jeune homme, l'air consterné. Nous al- lons être séparés pour toujours! —Grands dieux! George. Est-ce que papa vous a refusé ma main? —Oui, jusqu'à ce qu'il ait consulté Bradstreet!

A Saratoga.—Lui (tendrement)—Je crois avoir eu l'honneur de vous rencontrer déjà, Mlle Smith, votre visage ne m'est pas étranger.

Elle (froidement) — Votre mé- moire est excellente, monsieur; mais j'ai été obligé de donner à ma fille de chambre ces cotonnades que vous aviez garanti ne pas chan- ger au lavage.

Et le silence devint si profond qu'on pouvait entendre la machine pomper le gaz dans les sources.

Mlle Alméria:—Papa, M. Sam- son m'a demandé en mariage hier soir.—Le papa—Et qu'as-tu répon- du?—Mlle Alméria—Je lui ai ré- pondu qu'il me donne un peu de temps et il m'a dit que je pouvais prendre les trente jours d'usage ou 5 0/0 d'escompte pour comptant; puis il s'est arrêté et m'a fait des excuses. Que dois-je en penser?—Le papa.—Ma fille, ce jeune hom- me est tout aux affaires; et tu peux lui dire: Oui, tout de suite.!

LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

ANDREW ROBERTSON, W. F. SISE
Président, Vice-président.
P. SLATER, Secrétaire-Trésorier.
Bureau principal à Montréal.

Cette compagnie vendra ses Instruments à des prix variant de \$10 et au-dessus. Ces In- struments sont protégés par les brevets que possèdent la compagnie, et les acquéreurs sont par conséquent à l'abri de contestations, et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées de communi- cations télégraphiques, avec le bureau de télé- graphe le plus proche, ou encore construira des lignes privées pour les individus ou les com- pagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à manufactu- rer toutes sortes d'appareils électriques. Pour détails complets s'adresser au bureau de la compagnie à Montréal.



Ligne Beaver

La ligne de Steamers de la
CANADA SHIPPING CO'Y
ENTRE
MONTREAL ET LIVERPOOL

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent:

- Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5300 ton.
- Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton.
- Lake Huron, Capt. M. L. Tranmar, 4100 ton.
- Lake Winnipeg, Capt. P. D. Murray, 3300 ton.
- Lake Nepligon, Capt. F. Carey, 2300 ton.

Ces vapeurs correspondent à Montréal par trains directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et des Etats-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours.

Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une force de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'aise des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en toile du dernier modèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son médecin à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

PRIX DU PASSAGE.

SALON—\$40, \$50 et \$60. Aller et retour \$80, \$90 et \$110, suivant le vapeur et l'aménage- ment. Les prix de \$40 et de \$80 ne valent que par le vapeur "Nepligon."
INTERMEDIAIRE—\$30. Aller et retour, \$60.
ENTREPONT—\$20. Aller et retour, \$40.
Pour fret et renseignements, s'adresser: à Belfast, à A. A. Watt, Custom House Square; à Queenstown, à N. G. Seymour & Co; à Liverpool, à R. W. Roberts, 21 Water Street; à Québec, à H. H. Sewell, 125 rue St-Pierre

H. E. MURRAY,
Gérant Général,
1 Carré de la Douane, Montréal.
25 mai 1888—1a

Ligne THOMSON



SERVICE DE LA MEDITERRANEE
Le S. S. Dracona, ou autre vapeur de la Li- gne est désigné pour charger aux Ports de la Méditerranée pour Halifax, Québec et Mont- réal, commençant le ou vers le 28 août à Patras, arrêtant à Marselles, Tarragone, Denia, Malaga, et Cudiz; et autres Ports. Un Second Vapeur de la Ligne le Barcelona partira de Patras le 10 septembre.
Les deux vapeurs arrêteront à Patras, De- nia et Malaga, mais un de ces vapeurs seule- ment arrêtera aux autres Ports.

SERVICE DE BORDEAUX ET CHARENTE

Le S. S. Avlona, ou autre vapeur de la Ligne est désigné pour charger à Bordeaux et Cha- rente pour Halifax, Québec et Montréal, le ou vers le 15 septembre.
Des Connaissements Directs seront accordés via Bordeaux pour tout chargement d'Oporto.

Les cargaisons pour Québec seront déchar- gées directement à Québec à l'arrivée des va- peurs.

Connaissements directs accordés à tous les Ports pour tous les Endroits en Canada et des Etats du Ouest.

Nous voudrions particulièrement diriger l'attention des Importateurs à l'importante Economie qui serait certainement effectuée dans l'Assurance, le Temps et la Condition de la Cargaison par ces vapeurs si favorable- ment cotés, les capitaines desquels Enten- dent Parfaitement l'Arrimage et le Transport des Produits de la Méditerranée, ayant été pour des années dans ce commerce, et en ayant fait une spécialité.
Pour le fret ou autre Information, veuillez faire application à MM. WM THOMPSON & FILS, Dundee, Ecosse, ou aux Agents aux Ports de Chargements, ou à

ROBERT REFORM & CIE.,
21 et 25 rue St-Sacrement.
Montréal, 3 août 1888—2m

DEMENAGEMENT

MORIN & CIE

ET
L. E. MORIN JR. & CIE
Ont transporté leur place d'affaires aux Nos
28 & 30 RUE ST-DIZIER
(Bâtisse des Sœurs de l'Hôtel-Dieu)
8 mai 1888. Téléphone No. 532

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal.

ABONNEMENTS:

Montréal, un an \$2.00

Canada et Etats-Unis 1.50

France 12.50

Publié par

La Société de publication commerciale,

J. MONIER, Gérant.

MONTREAL, 7 SEPT. 1888.

NOTRE ANNIVERSAIRE

Avec ce numéro commence la deuxième année de la publication du *Prix-Courant*. Nous saisissons l'occasion que nous offre cet anniversaire pour remercier bien sincèrement nos amis et nos patrons de l'encouragement qu'ils nous ont donné, et qui nous a permis d'asseoir notre entreprise sur une base solide. Notre confrère *Le Moniteur du Commerce* signalait la fondation de notre journal en septembre 1887, de la façon suivante:

"Il vient de paraître à Montréal, un nouveau journal de quatre pages, qui a pour titre: *Le Prix Courant*."

Nous sommes fiers d'avoir à présenter à ce bienveillant confrère au bout de notre première année, un journal de vingt pages qui, nous espérons bien, n'a pas fini de progresser, plus un supplément de quatre pages, ce qui fait du *Prix Courant* le seul journal commercial du Canada, ayant deux éditions par semaine.

Nous reportant à notre programme, nous croyons avoir tenu, dans la mesure du possible, tout ce qui y était promis; et si l'on veut bien nous permettre de jeter un coup d'œil sur l'année qui vient d'expirer, nous constaterons, sans fausse modestie, que nous avons réussi à placer le *Prix Courant* dans la position d'un organe reconnu et considéré par le commerce canadien français de Montréal. Nous signaler, en exprimant notre gratitude, l'intérêt que porte à notre publication la classe si intelligente et si influente des entrepreneurs de Montréal; et l'intérêt tout spécial que nous avons su inspirer aux fromagers et beurriers, pour qui nous avons depuis le mois de juin publié un supplément le mardi de chaque semaine. Pour prouver combien cette partie de notre journal est appréciée, nous n'avons qu'à prier nos lecteurs de lire un peu plus loin, ce qu'en pense M. E. A. Barnard, le directeur du *Journal d'Agriculture*. Ajouterons-nous aussi que nos revues des marchés du beurre et du fromage sont citées comme autorités dans les journaux américains les mieux renseignés sur ces matières?

Le soin que nous avons apporté à publier fidèlement les renseignements intéressant la propriété foncière, nous a valu une circulation très influente parmi les personnes qui s'occupent de ce genre de propriété.

Les articles que nous avons publiés sur nos différentes industries ont été souvent reproduits au Canada et en France; et nous avons en plusieurs occasions été assez heureux pour créer de nouvelles relations commerciales entre ces deux pays.

Quand à la partie commerciale

proprement dite nous avons fait de notre mieux pour qu'elle fût complète, intéressante et exacte, et l'encouragement que nous avons reçu de nos commerçants et industriels prouve que nous avons réussi.

Nous n'en resterons pas là. Notre œuvre désormais assurée, nous consacrons à la développer, à la perfectionner, nos efforts les plus sérieux et les plus constants, et espérons que le public commercial voudra bien nous continuer son patronage qu'il ne nous a pas marchandé jusqu'ici.

LES EXPOSITIONS.

Voilà quatre ans que nous n'avons pas eu d'expositions à Montréal. La dernière n'avait peut-être pas été un très grand succès, à cause du mauvais temps qui avait empêché une foule de visiteurs de la fréquenter autant qu'ils l'auraient désiré; elle a cependant liquidé ses dépenses, grâce aux subventions de la ville et du gouvernement provincial.

Tout le monde est d'accord, cependant sur les avantages que procurerait à notre ville, à son commerce et à ses industries, une exposition annuelle. Dans le Haut Canada, Toronto, London et Hamilton, croyons nous, ont leur exposition annuelle, sous le contrôle d'une association de particuliers, subventionnée par la ville où se tient l'exposition et chaque année ces associations peuvent distribuer un dividende à leurs actionnaires.

On sait qu'une entreprise sous le contrôle de particuliers est toujours plus économiquement conduite que sous le contrôle du gouvernement; le patronage politique qui est une des institutions les plus vivaces de notre pays est responsable d'un bon tiers des dépenses de personnel; les billets de faveur etc, ont aussi une influence appréciable sur les recettes, ces choses sont ramenées à une juste proportion par l'entreprise privée et laissent une marge considérable.

Mais quand bien même une exposition ne ferait que rembourser ses dépenses, elle n'en serait pas moins pour notre monde commercial, une source de gros bénéfices par la foule de visiteurs qu'elle attire à la ville par l'occasion qu'elle offre de montrer les marchandises sous le jour le plus avantageux etc. De sorte qu'il serait avantageux pour nos commerçants, hôteliers, industriels etc, d'assurer même sans espoir d'un excédant de recettes, la tenue régulière d'une exposition annuelle.

Nous sommes persuadé que la ville ne refuserait pas une subvention raisonnable et que le gouvernement mettrait son terrain et ses lâtisses, moyennant un loyer nominal, à la disposition de l'Association.

Il ne manque donc que quelques hommes d'initiative pour pousser cette idée et la mettre à exécution. Nous nous permettrons de mentionner à ce propos le nom de l'honorable M. Beaubien qui a fait longtemps parti de la commission des expositions et dont l'activité et le dévouement égalent l'expérience. Nous sommes sûr que si M. Beaubien voulait se donner la peine d'organiser une association de

ce genre, il y résisterait mieux que personne.

M. S. C. Stevenson, l'actif secrétaire du Conseil des Arts est tout désigné pour remplir la charge de secrétaire de la nouvelle association, lui aussi possède l'expérience et l'énergie qu'il faut pour faire réussir cette entreprise.

MM. H. Bulmer, D. Graham, H. Hogan, W. Clendinning etc., parmi nos concitoyens anglais M. l'échevin Grenier, M. le sénateur Thibodeau, MM. Parizeau, Hurteau, Dupuy, P. P. Martin, L. Durocher etc, parmi les canadiens français, et une foule d'autres, seraient croyons-nous, facilement décidés à prendre des actions. Et il y aurait peut-être là un moyen d'utiliser la bouillante activité de M. J. X. Perrault.

Naturellement il est trop tard pour organiser une exposition cette année; mais il est juste le temps d'organiser l'association qui nous en donnera une l'année prochaine.

ASSOCIATION DES EPICIERS EN GROS DE LA PUISSANCE.

SANCE.

L'assemblée annuelle de l'Association des épiciers en gros de la Puissance a eu lieu mardi et mercredi derniers; les maisons de Québec, Montréal, Kingston, Hamilton, Toronto et London étaient représentées, et les représentants de ces maisons étaient les délégués des différentes associations locales des villes citées plus haut.

M. Wm. Juce était au fauteuil.

Les débats ont été longs, intéressants et animés, et le peu d'espace que nous avons à notre disposition nous force à n'en donner qu'un résumé.

Les résolutions suivantes ont été adoptées et envoyées aux membres de l'Association.

Sirops et Melasses.

Lorsque les sirops sont vendus au gallon, le poids doit en être de 14 livres par gallon impérial, et lorsque les mélasses sont vendues à la mesure, elles doivent être mesurées par gallon impérial, jauge Calliper.

Les membres de l'Association sont requis de se conformer à cette décision.

Cadeaux, etc.

Les épiciers en gros sont avisés que à et après cette date (30 août 1888) aucun vendeur ou employé d'une maison faisant partie de cette Association ne pourra accepter aucun cadeau ou prix d'une nature quelconque en vue de pousser la vente des marchandises. Les meilleurs intérêts du commerce demandent que les patrons appliquent rigoureusement cette règle.

Tabac.

Les épiciers en gros sont avisés que ceux qui ont signé le *Tobacco Agreement* ont à partir de cette date la liberté de se faire des ventes entre eux, avec une avance de 2c par livre sur les prix des manufacturiers.

Contrat pour les Sucres.

Termes sur lesquels les ordres peuvent être pris.

Attendu qu'il est arrivé à la connaissance de cette Association que quelques maisons ont pris des ordres pour des sucres à des conditions telles que, dans le cas où une

hausse se produit avant que le client ait besoin de ses sucres, ces sucres doivent être facturés comme ayant été vendus le jour précédant celui où la hausse a été établie.

Qu'il soit résolu que de telles ventes sont contraires à l'esprit du contrat et ne devraient pas être faites.

Et qu'il soit de plus résolu que sur tout ordre pris soit par la maison ou par le voyageur, la date de la prise de l'ordre ou de l'expédition doit être fixée d'une manière bien définie lors de la prise de l'ordre, et que cet ordre, s'il est pris par le voyageur, doit être immédiatement envoyé à la maison, et que chaque maison soit tenue responsable des actes de ses voyageurs.

Les maisons qui ont signé le contrat des sucres, devront se conduire en conséquence.

Paiement des frets en avance.

Les épiciers en gros faisant partie de cette Association, sont dès maintenant avisés que le et après le 8 septembre 1888, le paiement en avance des frets ou les différences sur les frets, ou les remises sur les frets, sur les marchandises non comprises dans les combinaisons seront discontinués.

Toutes ces résolutions ont été envoyées aux membres de l'Association des épiciers en gros de la Puissance, portant la date du 30 août 1888, et sont signées par ordre, Edgar A. Wills secrétaire.

D'autres questions ont été soulevées pendant cette réunion.

On a proposé et discuté d'établir un taux d'escompte sur les chèques ou traites, lorsque ces valeurs ne seront pas payable, dans l'endroit ou la maison qui a vendu est située; mais aucune décision n'a été prise à ce sujet.

Un avis de motion a été donné réduisant les conditions de crédit et d'escompte comme suit: les ventes à quatre mois réduites à trois mois; celles à 60 jours réduites à un mois; net comptant comme par le passé. Escompte pour comptant: sur les marchandises vendues à 3 mois, 3 p.c. à 15 jours; sur les marchandises vendues à 30 jours 14 p.c. à 15 jours. Intérêts pour temps non expiré 9 p.c. par an.

Une question que le *Prix Courant* considère comme des plus importantes a été référée aux associations locales, celle de savoir s'il était opportun d'insister pour que tous les épiciers en détail prennent leur inventaire tous les ans d'une manière complète, aussi qu'ils aient une tenue de livres complète et qu'ils soient obligés d'avoir des livres de factures, ce caisse, un journal et un brouillard.

On a décidé de demander au gouvernement de changer le système d'échantillonnage des sucres pour les évaluations de la douane; actuellement on les prend aux deux bouts du baril, l'association demande qu'ils soient pris du centre aux extrémités.

La résolution suivante a également été adoptée:

Les pertes par le feu ayant été reconnues comme étant très considérables et constituant un mal nécessitant une action commune, nous, les soussignés nous engageons les uns les autres à ne prendre aucun arrangement avec nos clients lorsqu'il sera reconnu que la faillite a été causée par une as-

surance insuffisante, et, avec ce but en vue, nous décidons que le minimum du montant de l'assurance sur le stock, l'agencement et la bâtisse doit être d'au moins 60 p. c. de leur valeur et chacun de nous engagé par la présente son honneur de négociant à nous conformer à l'esprit et à la lettre de la présente résolution.

Les membres visiteurs de l'Association ont été traités avec beaucoup de courtoisie par les membres de l'Association locale de Toronto, qui leur ont offert à déjeuner et à dîner le mardi. Au dîner de nombreux toasts ont été portés. La santé des Membres Canadiens Français, fut portée en termes gracieux par le président, M. Juce.

Il dit qu'en proposant leur santé il n'avait aucun désir de les placer dans une position particulière, mais simplement de montrer les sentiments affectueux que les membres anglais ont pour eux. Il a récemment appris que dans la Province de Québec, l'anglais était enseigné dans toutes les écoles françaises et il désirerait voir enseigner le français dans les écoles de l'Ontario.

M. C. P. Hébert, de la maison Hudon & Hébert & Cie., répondit le premier par un discours très applaudi. Il fit comprendre aux membres anglais de l'association qu'un sentiment canadien très fort animait la population canadienne-française de la province de Québec, que nous étions tous canadiens du Pacifique à l'Atlantique et que nous devions en être fiers. Il parla en termes élogieux du président de l'Association de Montréal et des résultats obtenus à Montréal par l'Association. Avant sa fondation les épiciers en gros ne se connaissaient pas, aujourd'hui ils ont entre eux les meilleures relations.

M. Charles Chaput de la maison I. Chaput fils & Cie, appelé ensuite, s'excusa en disant qu'il était en communauté d'idées avec M. Hébert.

M. H. Laporte de la maison Laporte Martin & Cie, désira faire son discours en français, mais sur l'éloge que M. Hébert fit de son habileté à manier la langue anglaise, il s'exprima en anglais, demandant par contre, avec beaucoup de bonne humeur que les membres anglais s'expriment en français lorsqu'ils visiteront Montréal. M. C. P. Hébert proposa ensuite la santé du Président M. Juce, et après plusieurs autres discours les invités se séparèrent enchantés de leur séjour et du travail fait par les délégués.

FEU M. ALFRED FITZPATRICK

Nous avons appris avec la plus vive douleur le décès, à Trois-Rivières, mercredi matin le 5 septembre courant, de M. Alfred Fitzpatrick, inspecteur de la Banque d'Hochelega.

M. Fitzpatrick était en tournée d'inspection à Joliette quand il ressentit, il y a une quinzaine de jours, les premières atteintes du mal qui devait l'emporter. Ne voulant pas croire à la gravité de l'affection qui venait de se déclarer chez lui, il utilisa ce qui lui restait de force pour se rendre aux Trois-Rivières où l'appelaient les devoirs de sa charge. C'est là que la maladie l'a frappé mortellement

après l'avoir tenu quelques jours sur un lit de douleur.

Fils de M. Cyprien Fitzpatrick, ex-officier de douane à Montréal, le défunt, âgé de 29 ans seulement, avait fait preuve dans sa courte carrière de bien d'autres aptitudes que celles qui le firent choisir de préférence à divers concurrents comme inspecteur de la banque Hochelega. C'est ainsi qu'on le vit remplir tour à tour à Joliette, à Montréal, au Nord-Ouest et dans les Etats de la Nouvelle Angleterre les fonctions de professeur, comptable, agent de compagnies d'assurance et de chemin de fer, journaliste, etc.

Il avait épousé, il y a trois ans une des filles de notre distingué concitoyen M. Charles P. Hébert, de la maison Hudon et Hébert & Cie. L'avenir s'ouvrait devant lui, avec ses brillantes aptitudes, son caractère si droit, si franc, si loyal avec sa haute valeur personnelle et ses relations de famille et on n'aurait su indiquer une position si élevée à laquelle il n'aurait pu prétendre.

Nous qu'avons connu M. Fitzpatrick pendant de longues années, nous comprenons et nous compassions sincèrement à la douleur de ceux qui perdent en lui un époux, un fils, un frère, et nous leur offrons respectueusement nos plus sincères condoléances.

EXPORTATIONS FRANÇAISE

Pourquoi la France n'augmente-t-elle pas ses débouchés au Canada, alors que des efforts considérables sont faits sur ce continent pour développer les relations avec la Mère-Patrie? Nous en avons souvent donné les raisons, et pour prouver combien nos critiques étaient justes, nous publions sur l'exportation française, l'article suivant que nous empruntons à la *Revue des vins et liqueurs* de Paris.

Questions D'exportation

Un de nos correspondants de Tunis porte à notre connaissance quelques indications sur le système suivi par quelques unes de nos grandes maisons d'exportation. Elles empruntent une certaine importance à ce fait, que nous en avons déjà reçu de pareilles, d'autres marchés extérieurs. Nous avons lieu de croire qu'elles se rapportent à une tendance des plus regrettables dans la manière de conduire les affaires d'exportation.

Nous voulons parler d'une part, de la confiance peu justifiée, accordée à certaines maisons étrangères qui viennent solliciter des représentations, et de la défiance montrée à l'égard de demandes semblables émanant de nos compatriotes; d'autre part de la légèreté non moins grande avec laquelle sont menées quelques-unes de nos grandes affaires, en ce qui concerne les conditions faites aux agents et voire même aux acheteurs.

On ne peut certes nous accuser de vouloir restreindre les affaires d'exportation, car nous ne cessons de gourmander nos fabricants sur leur timidité, et cela avec d'autant plus de raison que cette timidité n'est elle-même que le résultat d'essais malheureux, tentés dans de mauvaises conditions avec des renseignements insuffisants ou des crédits non justifiés et mal

surveillés. C'est cette même légèreté, seule cause directe de ces échecs, qui nous engage à conseiller à nos producteurs de mieux étudier les affaires et surtout les individus qui les leur présentent. Ils éviteront ainsi de donner leur confiance à des individualités qui ne la méritent qu'à un degré trop souvent bien limité, et de la refuser ensuite à des négociants ou des représentants parfaitement honorables et offrant à cet égard toutes les garanties qui font défaut à leurs concurrents.

Sur les marchés du Levant, notamment, la solvabilité n'est pas toujours une garantie de paiement en raison du caractère chicanier de bon nombre de nationalités levantines. L'honnêteté nous paraît toujours indispensable surtout pour un représentant.

D'un autre côté, nos fabricants ont le grand défaut de demander au début des affaires, des prix beaucoup trop élevés, qui coupent court à toute velléité d'achat. Ils ont aussi le tort de faire, quand ils y sont poussés par une raison quelconque, des concessions exagérées qui ne sont plus en proportion avec l'importance des affaires ou plutôt de l'acheteur qu'ils ont en face d'eux. Ces pratiques ont une raison d'être sur les marchés très rapprochés de nous, tels que l'Espagne ou l'Italie où les intermédiaires ne sont plus nécessaires. Elles sont fâcheuses sur ceux où le crédit est assez difficile à suivre pour que la nécessité de cet intermédiaire se fasse fréquemment sentir.

Nous avons dans notre caractère français une rage de logique, qui nous pousse immédiatement à généraliser tout ce que nous faisons. Il suffit que nous conduisions nos affaires sur tel ou tel mode dans un pays et que le mode n'ait pas été trop désavantageux pour que nous voulions immédiatement en faire l'application à tel autre où il n'a aucune raison d'être. Le commerce vit au contraire de contraste, car il doit se plier avant tout aux habitudes de race et à l'état d'avancement des pays avec lesquels il se trouve en relation. Il est par suite de fort mauvaise politique de décourager les intermédiaires dans les régions où ils ont une sérieuse raison d'être; on s'expose à ne plus les retrouver le jour où l'on aura besoin d'eux. Il convient dans le cas où les affaires directes peuvent être prises en considération de ne jamais faire aux clients de ce genre de concessions qui ne sont pas en rapport avec leur importance matérielle et financière.

Enfin, s'il est peu pratique de repousser d'une façon systématique l'aide des étrangers qui s'offrent à nous pour aider au placement des produits français, il est bon de tenir compte de ce fait que ces étrangers ne se sont adressés à nous que parce qu'ils n'ont pas pu trouver encore ces produits dans leur pays et qu'ils amèneront presque toujours à nos concurrents la clientèle que nous les aurons aidés à former, le jour où ces concurrents pourront produire des articles similaires aux nôtres à des prix équivalents. Il en ressort la conséquence qu'il faut toujours choisir de préférence une maison, un agent, un représentant de maison française, cha-

que fois qu'on en rencontre un, offrant des garanties suffisantes.

On nous objectera que ce sont là de bien grandes précautions à prendre, des renseignements à recueillir, nous n'en disconvions pas. Mais c'est pour les avoir négligés fréquemment, que nombre de ces fabricants s'exposent à des échecs d'autant plus regrettables qu'ils auraient pu les éviter, et que ces échecs même, qu'ils attribuent à la mauvaise fois des tiers, au lieu d'en rechercher la cause dans leur propre légèreté, les détournent des affaires d'exportation. C'est au contraire pour ne pas les perdre de vue un seul moment, que nos concurrents étrangers et un certain nombre de maisons françaises, voient leurs relations avec l'extérieur prospérer et se développer de jour en jour.

Nous avons fait une remarque singulière simple. Ce sont presque toujours les mêmes maisons qui supportent les pertes avec l'étranger, tandis que d'autres n'ont qu'une proportion insignifiante à porter au débit du compte profits et pertes. Pourquoi cette persistance dans la perte ou dans le gain, persistance étrangère évidemment par son caractère à toute idée de veine ou de déveine? La réponse nous la donnons dans les lignes qui précèdent.

VINS ET SPIRITUEUX.

Bordeaux.

Le vignoble continue à se bien comporter et s'il n'est plus permis de compter sur l'abondance, on peut espérer une bonne moyenne de rendement.

On continue les remèdes préventifs dans le cas d'une reprise du mildew.

Nous avons noté les achats suivants :

VINS ROUGES (le tonneau).

- 1887 Chai Douat, à Lafon, Listrac, 1,250 fr.
- Chai Ribet-Moussot, Pauillac, 1,025 fr.
- Château Picourneau, Vertheuil, prix secret.
- Chai Saint-Sous, Cissac, 800 fr.
- Chai Bertin, Cissac, 800 fr.
- Chai Lacroix, Cissac, 775 fr.
- Chai Eyssan, Cissac, 775 fr.
- Chai Tessier, château Labatut, côtes Saint-Loubès, 725 fr.
- Plusieurs chais à Saint-Germain-l'Esteuil, de 650 à 700 fr.
- Plusieurs chais à Gaillan, de 600 à 650 fr.
- Chai Dupuy, la Morlette, Cendon, 550 fr.
- 1886 Château Pichon-Longueville-Lalande, comtesse de Lalande, 2e cru, Pauillac (partie), 1,100 fr.
- Chai de M. Fontpetite, St E-tèphe (parti), 600 fr.
- Château Lariveau, Cissac, 500 fr.
- Chai Gaudin, à Saint-Lambert, Pauillac, 500 fr.
- Chai Lussac, By-Bégadan, 500 fr.
- Chai Deion, Bégadan, 425 fr.
- 1885 Chai Blanchet, Saint-Lambert, (solde), 600 fr.

VINS BLANCS (le tonneau).

- 1887 Ensemble de 50 tonneaux Saint-Seve et Saint-Morillon, 500 fr.

1885 Chai Graves, Langon, 750 fr. Dans les Charentes, la Dordogne et le Lot-et-Garonne, la situation est la même. Aucun affaire à signaler.

Nantes

Les cours ne varient pas, malgré la faiblesse de la demande; on cote toujours 150 fr. les bons muscades; et de 60 à 65 fr. les gros plants. La température est peu propice à la maturation du grain.

Narbonne

Je ne vous signalerai maintenant aucune affaire jusqu'à la prochaine récolte; nos cours sont nominaux et ne peuvent en aucune façon se donner comme certains.

Le 17 de ce mois, un violent orage de grêle s'est abattu sur la région, heureusement mélangé de beaucoup de pluies. Les dégâts ne sont pas très importants.

Roussillon (Rivesaltes).

La température est très propice à la maturation et on espère une récolte supérieure à la dernière.

Nos cours restent inchangés depuis mon dernier bulletin et les transactions n'existent plus.

VINS D'ESPAGNE

Saragosse,

Le vignoble est dans une bonne situation. Nous demanderions plus de chaleur, mais toutefois nous ne nous plaignons pas trop.

Les transactions sont toujours très actives en Aragon, où malheureusement le stock est très réduit. Les prix sont très fermes entre 31 et 32 fr. l'alqueze de 119 litres pour les beaux choix; les qualités secondaires varient de 24 à 25 fr. les 119 litres.

En vieille Castille, la future récolte donne les plus belles espérances.

Eaux-de-vie des Charentes.—Le moment des inventaires et des villegiatures est arrivé. Les affaires sont momentanément suspendues. Les exportations mêmes sont très réduites.

Le vignoble a bon aspect, mis le rendement sur lequel on pouvait compter, il y a un mois environ, sera moindre par suite des variations constantes de température.

Eaux-de-vie d'Armagnac.—Le stock est très réduit dans nos contrées et, par suite, les affaires à peu près nulles. Le beau temps nous est revenu et s'il est un peu tard, il est à souhaiter qu'il dure. La coulure a fait de sérieux ravages. Malgré tout, si la chaleur persiste, on peut encore compter sur une bonne année.

Alcools du Languedoc.—Rien à dire; cours inchangés et affaires nulles.

VINAIGRES

Bordeaux,

Les cours des vinaigres sur la place de Bordeaux sont les suivants: Vinaigre blanc, garanti pur vin, 8°, 37 fr. l'hectolitre, nu; dito vieux, 40 à 60 fr., suivant mérite; vinaigre d'alcool, 11 à 14 fr. l'hectolitre, sans logement.

La Tremblade,

Voici les cours de vinaigres de la Tremblade:

Vinaigre de vin logé en fûts neufs de 1 hect., les 8°, 40 fr.; les 7°, 34 fr.

Vinaigres 2e qualité, même

logement: les 8°, 29 fr.; les 7°, 27 fr.; les 6°, 25 fr."

Orléans,

Vinaigre de vin, logé, l'hectolitre, 39 à 40 fr.—Vinaigre de vin vieux, 45 à 58 fr., logement compris.

NOS INDUSTRIES

Nous donnerons sous ce titre à partir d'aujourd'hui, une série d'articles sur nos industries. Il sera très utile au commerce de connaître quelles sont les industries qui sont exploitées dans le pays, et où elles sont établies; le commerçant, l'industriel, le constructeur, et le propriétaire foncier pourront ainsi apprendre où ils pourront se procurer de première main bon nombre de produits dont ils ignoraient la provenance.

Nous atteindrons en même temps un autre but, celui de faire connaître à l'étranger les ressources industrielles de notre pays. Un bon nombre de nos articles ont déjà été reproduits par les journaux de France avec lesquels nous sommes en relations, et nous pouvons parvenir à décider quelques industriels français à nous apporter au Canada l'aide de leurs capitaux et de leurs procédés de fabrication, nous croirons avoir rendu un service signalé à nos compatriotes.

Même si nous ne réussissons qu'à signaler à l'industrie française quels sont les articles qu'elles pourraient avantageusement placer ici, nous croirions n'avoir pas perdu notre temps, notre travail et nos peines, puisque parmi les articles de notre programme figure en première ligne l'accroissement des relations commerciales entre le Canada France.

Nous commençons aujourd'hui la série par un coup d'œil général sur l'industrie sucrière.

RAFFINERIE DE SUCRE DE MAISON-NEUVE.

Sucreries de Betteraves.

L'année 1888 aura vu se produire trois événements de la plus haute importance pour la province de Québec. La mise en activité de la raffinerie de sucre de la Saint-Lawrence Co à Maisonneuve, près de Montréal, la réouverture de la fabrique de sucre de betteraves de Berthier (en haut), qui commencera à fonctionner dans le courant de ce mois, et enfin, l'achat par un capitaliste français, M. le baron Seillières, de la fabrique de sucre de betteraves de West Farnham. L'intérêt industriel et agricole que présentent ces événements ne saurait nous laisser dans l'indifférence.

On se rappelle qu'il y a environ un an, la raffinerie de sucre de la Saint-Lawrence Co., sur la rue King, a été détruite par un incendie. Ceux qui ont visité les ruines ont pu apprécier l'aspect grandiose, effrayant, qu'elles présentaient: ces murs à demi renversés, d'énormes machines fracassées par leur chute et en partie ensevelies sous les décombres, ou comme suspendues à des hauteurs vertigineuses sur des pans de planchers paraissant presque sans appuis et ne se maintenant que par une espèce de prodige. C'était, à notre connaissance, la seconde catastrophe de ce genre qui atteignait la raffinerie de la rue King.

A la suite de ce désastre, la com-

pagnie abandonna son ancien site et ne tarda pas à jeter les fondations de son nouvel établissement dans la municipalité de Maisonneuve, et aujourd'hui la nouvelle raffinerie élève sa masse imposante sur la rive nord du fleuve, vis-à-vis de l'église de Longueuil. Depuis quelque temps déjà ses cheminées vomissent des tourbillons de fumée, et les opérations du raffinage viennent de commencer et donnent de l'occupation permanente à deux ou trois cents ouvriers.

Cette usine sera certainement le point de départ d'un développement considérable pour la localité.

**

La sucrerie de Berthier, ainsi que celle de West-Farnham et une autre à Coaticook, ont été construites en 1881. Ce magnifique établissement en pierre, avec son matériel tout de premier ordre, construit par une des plus importantes maisons françaises, la compagnie Fives-Lille, de Paris, a coûté plus de \$250,000.

On ne peut que regretter l'insuccès qui a frappé les débuts de cette belle usine, mais il faut avouer que la manière dont elle a été d'abord conduite ne permettait pas qu'il en fût autrement. Toutes les règles de l'économie industrielle ont été foulées aux pieds, et le choix des hommes destinés à la diriger n'a peut-être pas été fait non plus avec tout le soin nécessaire. On peut en dire autant en ce qui concerne les deux autres fabriques.

Quoiqu'il en soit, après une première année de fabrication qui a abouti misérablement et qui s'est close avec une perte énorme pour la compagnie, celle-ci a été mise en liquidation. A la vente par le Sheriff, la fabrique fut adjugée pour la somme de \$70,000 à feu M. L. A. Sénécal, qui se proposait de l'exploiter lui-même ou de la louer à des fabricants français. Malheureusement, le Gouvernement fédéral souleva une réclamation de \$16,000 pour droit de douane sur l'entrée des machines. En présence de cette réclamation, M. Sénécal demanda l'annulation de la vente qui fut prononcée en 1885. Enfin, il y a environ un an, une vente définitive eut lieu et la sucrerie de Berthier fut achetée pour la ridicule somme de \$10,000 par un syndicat canadien composé de MM. L. Tranchemontagne, A. Desjardins M. P. et autres. Le syndicat s'entendit ensuite avec M. Wilfrid Skeife qui a passé plusieurs années en Europe à étudier à fond l'industrie sucrière et qui semble très bien qualifié pour organiser et pour diriger les travaux de fabrication.

Les cultivateurs de Berthieret des environs, voyant les garanties suffisantes dans la nouvelle entreprise, se sont empressés de contracter pour l'ensemencement de la betterave qui semble bien réussie et promet une bonne récolte. On compte sur un approvisionnement de 8,000 tonnes pouvant donner un million et demi de livres de sucre. Dans la suite, la fabrique pourra quadrupler ces chiffres. La fabrication doit commencer dans le courant de ce mois.

Il ya quelque temps les journaux ont parlé de négociations entamées entre M. le baron Seillières et le Syndicat pour l'achat de l'usine. Celui-ci voulait avoir

\$100,000, M. Seillières ne voulait mettre que \$50,000. N'ayant pu s'entendre, les négociations ont été rompues et il y a quelques jours, on a pu lire dans les journaux que le baron était tombé d'accord pour l'achat de la sucrerie de Farnham et que le contrat avait été signé entre les parties, mais nous n'avons pu savoir encore à quelles conditions on s'est arrêté. Cette fabrique sera probablement remise en activité l'année prochaine. Elle est de la même force que celle de Berthier.

**

La fabrique de Farnham, qui avait obtenu l'octroi du gouvernement provincial de \$70,000 (\$10,000 par an pendant sept ans), semblait devoir mieux résister que celle de Berthier; elle a cependant marché clopin clopant pendant trois années. Sa construction est quelque peu différente, étant montée d'après le système allemand. La première année, elle a été dirigée par des Prussiens qui ne savaient pas un mot de français, et qui ne se sont guère gênés de se jouer des intérêts de leurs patrons, aussi, malgré les \$10,000 du gouvernement, cette première fabrication se solda-t-elle par un déficit considérable. Au bout de trois ans, l'usine fut mise en liquidation et elle vint d'être vendue ainsi que nous l'avons dit plus haut.

Quant à la fabrique de Coaticooke, elle n'alla pas au-delà d'une année et nous pensons que ses machines, vendues à l'encan, ont été dispersées aux quatre vents.

Puissent les nouvelles organisations ne pas retomber dans les errements du passé! Puisse la belle industrie du sucre de betterave qui a enrichi l'agriculture en Europe, s'implanter définitivement ici et faire autant de bien qu'elle en a fait ailleurs! Et pourquoi en serait-il autrement, puisque le Canada se trouve sous ce rapport dans des conditions tout à fait aussi favorables que la France et les autres pays betteraviers?

C'EST UN FAIT.

(Du Mark Lane Express)

1. C'est un fait que la production du fromage en Angleterre est la plus considérable qu'on ait encore connue, et qu'elle est, dans l'opinion de juges compétents, de 20 p.c. au dessus de la moyenne.

2. C'est un fait que la température humide qu'on a encore en Angleterre a empêché le fromage de mûrir et que les fabricants en ont vendu moins que d'habitude.

3. C'est un fait qu'une grande quantité de vieux fromage ordinaire a été vendue et se vend encore actuellement de 20 à 30 p.c. au-dessous des cours de l'automne dernier. Ceci ne s'applique pas aux bonnes qualités, ces qualités n'étant pas plus en baisse sur le marché que les filets du Devon.

4. C'est un fait que lorsque les légumes sont à bon marché, la demande du fromage au détail est petite. Il est à peine nécessaire de mentionner que l'an dernier lorsque les affaires étaient si actives, les pommes de terre se vendaient trois fois plus cher qu'aujourd'hui.

5. C'est un fait que durant les mois de chaleur (qu'on a pas eus en Angleterre) la consommation

ALF. GUENETTE

Agent d'Immeubles, Propriétés et Terrains à vendre. Argent prêté, etc.
No 1614, RUE NOTRE-DAME
Résidence: 227, Avenue Laval
MONTREAL.

Thomas J. Potter

ENCANTEUR
Vente d'Immeubles, de Mobiliers, Marchandises, Stocks de Faillite, Etc.

No. 1811 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL

30 mars 1888-1a

R. K. THOMAS

Agent d'Immeubles et de Placements
30 RUE ST-JEAN.

Batisso Waddell Coin de la rue Notre-Dame
TELEPHONE No. 609. MONTREAL

Se charge du louage des maisons de la collection des loyers.
24 février 1888-1a

WILLIAM H. ARNTON

Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Epicerie, Marchandises Sèches, Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc.

Bureaux et Salles de Ventes
1747 Rue Notre-Dame
Evaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune exagération.
On se charge aussi de ventes privées et de la négociation d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie.
24 février 1888-1a

Marcotte et Ecrement

Encanteurs et Agents de Prêts et d'Immeubles.
95 St-Jacques, Montréal
MM. Marcotte et Ecrement, sont les seuls encanteurs reconnus par le commerce à Montréal, pour transiger les affaires de banque, route, etc., dans les meilleurs termes.
22 nov. 1887-1a

Spécialités bien connues et en bonne demande

Castor-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux.
SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY

Poudre dentaire antiseptique.
DENTAL PEARLINE DE GRAY

Dentifrice liquide, très rafraichissant.
Chloralyne de GRAY

Pour le mal aux dents.
Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.

Seul fabricant.
HENRY R. GRAY,
Chimiste,
141 St. Laurent, Montréal.

HETU & HETU
NOTAIRES

30, RUE SAINT-JACQUES.
Administration de successions, etc. Prêt sur hypothèques, placements de premier ordre. Sténographe et comptable attachés au bureau.—Téléphone No 1014.

REVUE IMMOBILIERE

Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas. Nous n'avons cette semaine qu'un nombre assez restreint de ventes enrégistrées, et un total de prix de ventes notablement en dessous de la moyenne de cette année. Nous n'avons guère à signaler que la vente d'un bloc de 5 maisons rue St Roch, en arrière de la nouvelle des Sœurs de la Providence, par la Montreal Loan and Mortgage & Co, aux prix de \$5,400.

Parmi les lots à bâtir vendus, nous remarquons les suivants:

Rue Bonaventure.....	\$3.00 le pied
Rue des Erables.....	0.40c. "
Chemin Papineau.....	0.25c. "
Rue Berri (env.).....	0.20c. "
Rue St Hubert (St J.-B.).....	\$225 le lot
Avenue de Lassalle.....	250. "
Rue Coursol.....	720. "

Voici les totaux des prix de ventes enrégistrées par quartiers:

Quartier Ste Marie.....	\$6,000.00
" St Jacques.....	7,846.50
" St Louis.....	
" St Laurent.....	
" St Antoine.....	32,033.25
" St Anne.....	
" St Jean Baptiste....	7,646.50
" Hochelaga.....	4,950.00
" St Gabriel.....	2,534.25
Maisonneuve.....	1,000.00
Mile End.....	
Côte St-Louis.....	
Côte Visitation.....	350.00
Ste Cunégonde.....	720.00
Ville St Henri.....	2,920.00
Côte St Luc.....	
Côte St-Paul.....	2,000.00
Côte St Antoine.....	4,910.00
Notre-Dame de Grâces.....	
Verdun.....	8,000.00
Total.....	\$85,510.50
Semaine précédente.....	169,760.23
Ventes antérieures.....	4,857,278.84
Depuis le 1er janvier.....	\$5,112,549.57

Les frets hypothécaires sont assez nombreux et importants; le taux de l'intérêt se maintient à 6 p. c. sauf pour quelques placements fait pour le compte de prêteurs anglais, sur garanties de choix, qui sont au-dessous de ce taux. Ainsi nous avons des prêts de \$3,100, \$5,000, 6000 à 5 1/2 p. c. deux autres, l'un de \$4,822, et l'autre de \$6,000 ont été faits à 5 p. c. Par contre nous trouvons un prêt de \$12,000 par un Compagnie de prêt à 6 p. c.

Voici les totaux par catégories de prêteurs:

Cies de prêt.....	\$ 24,400
Cies d'assurances.....	6,000
Autres corporations....	
Successions.....	18,300
Particuliers.....	31,848
Total.....	\$80,548
Semaine précédente.....	26,692
Semaines antérieures.....	2,641,387
Depuis le 1er janvier.....	\$ 2,748,627

VENTES ENREGISTREES

Pendant la semaine terminée le 1er septembre 1888.

MONTREAL-EST

Quartier Ste-Marie.

Chemin Papineau.—Lots 633-10, 12, quartier Ste-Marie, terrains vacants 20 x 80 chacun; vendus à Moïse Courtemanche, prix \$1,200.

Rue St Roch.—Lots 1364-41, 42, 43, 44 et 45, quartier Ste-Marie, terrain 115 x 75, maisons en bois et brique, Nos 7 à 15,

rue St-Roch; vendus à Francis Franklin, prix \$5,400.

Quartier St-Jacques

Rue Berri.—Lots 1203-146 et 147, quartier St-Jacques, terrains vacants, 25 x 109 chacun, rue Berri; vendus à Léandre Demers, prix \$1,000.

Rue des Erables.—Lots 1207-11, 12 et 13, quartier St-Jacques, terrains, 31.4 x 100 chacun, vacants; vendus à Louis Bédard, prix \$3,760 (24c. le pied).

Rue Montcalm.—Lot 309, quartier St-Jacques, terrain 32.3 x 84, maison en bois et brique, No. 70 rue Montcalm; vendu à Pierre Dansereau, prix \$2,300.

Rue Berri.—Lots 1203-216-217, quartier St-Jacques, terrains vacants, 24 x 42 chacun, en arrière de lots faisant front sur la rue Berri; vendus à François Beaudoin, prix \$786.50 avec (d'autres terrains).

MONTREAL OUEST.

Quartier St-Antoine.

Ruelle Létang.—Partie S.-O. du lot 850, quartier St-Antoine, terrain 44.3 x 22, superficie 973 1/2 pieds, vacant; vendu à Mme James Baxter, prix \$2920.50 (\$3 le pied).

Rue Albert.—Lot 40, quartier St-Antoine, terrain 30 de front par la profondeur entre la rue Albert et la voie du G. T. R., maison en bois et brique No. 615 rue Albert; vendu à Joseph Giroux, prix \$1,800.

Rue Albert.—Même propriété vendue à Jean-Bte. Thibe et son épouse, prix \$1900.

Rue Richmond.—Lot 391, quartier St-Antoine, terrain 44 x 100, 2 cottages en brique Nos 434 et 436 rue Richmond; vendus à Edward M. Hopkins, prix \$4,500.

Rue St Jacques et ruelle Létang.—Partie du lot 851, quartier St Antoine, terrain 44.4 x 53.8 en moyenne, superficie 2373 pieds, vacant et partie S. O. du lot 850 quartier St Antoine; terrain 44.3 x 22, vacant; vendues à Messieurs Rolland frères, prix \$11,712.75 (\$3 le pied).

Rue Durocher.—Un bloc de terrain composé de partie S. E. de 1860-U, (20 x 100), lots 1860 T. S. et R. (chacun 21 x 100) partie N. O. de 1860 Q. (5 x 100) et lots 1860 x 1, 2, 3, 4 et 5, (17 x 100) contenant en tout 100 x 117, maison en pierre et brique No. 146 rue Durocher; vendu à Mme Adolphe Lomer, prix \$11,000.

HOACHELAGA

Quartier St-Jean-Baptiste.

Rue Sanguinet.—Le 1/4 du lot 15-933, quartier St Jean-Baptiste, terrain 20 x 72, maison en brique à 3 étages etc.; vendu à François Gingras, prix \$1,300.

Rue St Hubert.—Lots 10-21 et 22, quartier St Jean-Baptiste, terrains vacant 25 x 110 chacun; vendu à F. X. Gauthier, prix \$450.

Rue St Hubert.—Lot 10-20, quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 25 x 110; vendu à Dosithée Brazeau, prix \$225.

Rue Champlain.—Lot 7-31, quartier St Jean-Baptiste, terrain 26 x 80, maison en bois etc.; vendu à Stanislas Poulin, prix \$700.

Rue Sanguinet.—Lots 15-993 et 994, quartier St Jean-Baptiste, terrains 20 x 72 chacun, maison en bois et brique à 3 étages; vendus à Mathilde Blanchet, prix \$3,500.

Rue des Erables.—Lot 10-157, quartier St Jean-Baptiste, terrain vacant 23 x 94; vendu à Mme J. L. Beaudoin, prix \$330.

Rue Berri.—Lot 12-163 à 167, quartier St Jean-Baptiste, terrain 20 x 44 chacun, vacants, en arrière des lots faisant front sur la rue Berri; vendu à Frs Beaudoin, prix \$786.50.

Rue Sanguinet.—Lot 15-935, quartier

St Jean-Baptiste, terrain 20 x 72, vacant; vendu à Napoléon Léonard, prix \$375.

Quartier Hochelaga

Ontario.—Lots 166-480 et 481, quartier Hochelaga, terrains 22.6 x 80 chacun, maison en bois et brique à 3 étages; vendus à Mme H. A. A. Brault, prix \$3,750.

Rue Iberville.—Lots 168-17 et 18, quartier Hochelaga, terrains 22.6 x 80 chacun, maison en bois et brique; vendus à la Montreal Loan and Mortgage Company, en paiement d'obligation antérieure.

Rue Logan.—Lot 123, quartier Hochelaga, terrain 47 x 94, maison en bois etc. vendu à Louis Labonté, prix \$1,200.

Quartier St. Gabriel.

Rue de l'Île.—Droits successifs dans le lot 3046, paroisse de Montréal, quartier St Gabriel, terrain vacant 45 x 104, rue de l'Île; vendus à John Conry, prix \$586.

Rue St Albert.—La 1/2 S. O. du lot 2719, quartier St Gabriel, terrain 22.6 x 100, maison en bois et brique; vendue à Joseph Cadieux, prix \$1,470.

Rue Napoléon.—Lots 3323-4 et 5, quartier St Gabriel, terrain 30 x 109 environ, vacant; vendus à Mme John A. Mooney, prix \$478.25.

Maisonneuve.

Avenue Lecours.—Lots 8-44, 45 et 46, Maisonneuve, terrains vacants 25 x 100 chacun; vendus à Louis Bureau, prix \$750.

Avenue de Lassalle.—Lot 8-263, Maisonneuve, terrain vacant 25 x 100; vendu à Siméon Alary, prix \$256.

Côte Visitation.

Rue Chaussé.—Lot 153-88, Côte Visitation, terrain vacant 40 x 100 rue Chaussé, vendu à Jos Morelle, prix \$350.

Ste. Cunégonde

Rue Coursol.—Lot 386-44, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde; vendu à Dalma Lanthier, prix \$720.

St Henri

Rue Bourget.—Lot 2092 paroisse de Montréal, ville St Henri, terrain 37 x 84 maison en bois etc.; vendu à Moïse Trudeau, prix \$1,100 plus rente foncière de \$3 par année.

Rue Gareau.—Lot 1705-63 paroisse de Montréal, ville St Henri, terrain vacant; 40 d'un bout et 20 de l'autre par 73 de profondeur, vendu à D. Bourbonnais, prix \$300.

Rue Harrison.—Lot 2206 paroisse de Montréal, ville de St Henri, terrain 42.3 x 83, maison en bois etc, vendu à Jos. Martin, prix 800.

Côte St-Paul.

Lot 3568 paroisse de Montréal, terrain 65.6 x 124.6, maison en bois et dépendances vendu à Michel Lefebvre & Cie, prix \$2000.

Verdun

Lot 4679 paroisse de Montréal, terre de 3 arpents de front sur 23 arpents et delà 4 arpents sur 11.8 superficie 107 arpents par 30 perches, vendue à Edmond J. Barbeau, prix \$8000.

Côte St-Antoine

Avenue Victoria.—Lot 215-34 paroisse de Montréal, terrain 50 x 135, vendu à The People's mutual Building Society, prix \$2600.

Avenue Metcalfe.—Lots 253-9 et 10, paroisse de Montréal vendu à Hugh Beckam, prix \$2310.

Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

LE PRIX COURANT.

Propriétés à Vendre.

Les liquidateurs de la succession de feu l'honorable L. A. Senécal offrent en vente les propriétés suivantes :

HOCHELAGA

Un morceau de terre situé sur la rue Ste-Marie, de forme irrégulière, contenant 100 pieds de front sur 123 de profondeur d'un côté et 67 superficie de 6920 pieds, désigné au cadastre sous le numéro 156, avec maison de pierre et hangar en bois.

Un autre morceau de terre de forme irrégulière situé entre la rue Ste-Marie et les quais de la commission du Havre, désigné sur le plan du cadastre sous le No. 160 de 102 pieds de front sur la rue Ste-Marie et de 160 pieds sur la limite quai, d'une profondeur de 140 pieds entre la rue Ste-Marie et les quais et formant superficie de 27320 pieds.

Cette propriété est contigue au chemin de fer du Pacifique Canadien.

ST-LIN.

Un morceau de terre situé au village de la paroisse de St-Lin, contenant un arpent et demi de front sur deux arpents de profondeur, avec une bâtisse en brique à trois étages, de 100 pieds de front, 31 pieds de profondeur et autres dépendances. Ce bâtiment servait autrefois à la brasserie de St-Lin. Une partie de la machinerie est encore sur les lieux.

SOREL

Un morceau de terre situé dans la ville de Sorrel sur la rue George désigné au cadastre sous le numéro 665, de 33 pieds de front sur 132 de profondeur, formant 4356 pieds, avec une maison en bois à deux étages, dessus construite.

ILE AUX CERFS

Une magnifique propriété située dans la rivière Richelieu, en la paroisse de St-Charles, d'environ 65 arpents en superficie, avec une maison et toutes les dépendances d'une résidence de première classe.

St-JEROME

Un lot de terre, désigné au cadastre sous le numéro 21 et 22 et partie du numéro huit avec un magnifique pouvoir d'eau sur la rivière du Nord. Cette propriété est très bien située pour une manufacture. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de la succession Senécal.

No 7 Place d'Armes.
A. L. DE MARTIGNY.
WILLIAM SCLATER.
W. E. BLUMHART.

Liquidateurs

21 août 1888,

**VENTES PAR LE SHERIF
POUR LA SEMAINE PROCHAINE**

Vente sur requête de la côte de Montréal pour taxes.

Rues St-Louis, Gosford et Champ de Mars.—Lot No. 1389 du cadastre quartier Est, Nos 116 à 122 rue St-Louis, 27 rue Gosford, 119-121 rue du Champ de Mars. Propriétaire Melle Hubert; montant dû \$344.19.

Avenue Argyle.—Lot 1566, quartier St-Antoine, Nos 67 à 73, Avenue Argyle. Propriétaire, David Ackman; montant dû \$420.51.

Avenue du Collège McGill.—Lot 1319, quartier St-Antoine; No. 63 Avenue du Collège McGill, propriétaire, Alexander Davidson, montant dû \$115.23.

Rues Amherst et Wolfe.—Lot 291, quartier St-Jacques; Nos 57 rue Amherst et de 60 à 82 rue Wolfe; propriétaire Mme veuve Andrew W. Hood, montant dû \$424.27.

Avenue De Lorimier.—Lot 495, quartier Ste Marie, vacant, propriétaire, succession de Mme H. Lionais; montant dû \$71.13.

Rue Chaussé.—Lots 1282 et 1283, quartier Ste Marie, No. 13 rue Chaussé, propriétaire, succession de Mme H. Lionais; montant dû \$71.13.

Avenue de Lorimier.—Lot 1391 du ca-

dastre, quartier Ste Marie, lot vacant, propriétaire, succession de Mme H. Lionais; montant dû \$157.71.

Vente au bureau du shérif à Mont.éal, le 15 septembre à 10 heures avant midi.

PROPRIETES A VENDRE

A VENTE PRIVÉE

R. K. THOMAS.

Lots à bâtir rue Crescent, 75c le pied.

do rue Bishop, 75 à 80c.

do coin rue Dorchester, \$1.50.

do rue Drummond, \$1.00.

do rue de la Montagne, \$1.00.

do rue St-Mathieu, 94 pied de profondeur, 80c.

Lots à bâtir, propriété Torrance, 65 à 70c

do rue des Seigneurs, Chery Hill, 65,000 pieds.

Lots à bâtir rue Dorchester 151,000

pièds.

Saint-Anné, Lots sur la rivière.

Rue Mackay, Résidence \$16,000.

Rue Bishop, Maison Double \$15,000.

Rue St-Mathieu, Cottages \$6,600.

Rue St-Mathieu, Cottages \$7,000.

Rue Craig, Coin, 3 maisons \$10,000.

St-Lambert, Cottage double.

Par E. R. GAREAU :

Rue Berri.—Bloc en brique solide à 4

étages, 6 logements, bains et W. C. terrain 50 x 109, ruelle. Conditions faciles.

Rue St-Constant.—Maison en brique,

fondations en pierre, 3 logements, comble français, terrain 124 pieds de profondeur.

Avenue Laval.—Cottages en pierre bien

finis.

Rue Ontario.—Bloc en brique, fondations en pierre, magasin et 5 logements en très bon ordre.

Rue St-Hubert.—Maison en pierre de

taille à 4 étages, 2 logements, bains et W. C. loyer \$41 par mois.

Côte St-Paul.—Maison avec bas côté, 6

chambres, terrain 9000 pieds \$900 conditions faciles.

Lots à vendre.—Rue Cherrier, St-Ur-

bain, Ste-Catherine, Ste-Famille, Avenue

Laval, St-Denis et ville de Maisonneuve.

Rue St-André.—Jolie maison en brique

solide, 9 chambres, bains et W. C. terrain

150 pieds de profondeur jusqu'à la rue

St-Christophe.

Rue Dorchester.—Bloc en pierre de tail-

le, 11 logements, améliorations modernes;

revenu \$3-500 par année.

Par F. McMANN.

Cottage rue St-Catherine Ouest en bon

ordre et très confortable.

PAR JAMES STEWART & CIE.

6 lots à bâtir rue Crescent, au-dessus

de la rue Ste-Catherine, mesurant cha-

cun 24.9 x 100.

Lots à bâtir rue St-Hubert et rue Sher-

brooke, près de la rue St-Denis.

PAR J. S. THOMSON & CIE.

Nos. 445 à 447 rue St-Urbain près de la

rue Sherbrooke, terrain 88.6 sur la rue

St-Urbain et 53.6 sur la rue St-Charles-

Borromée, 3 maisons en brique, etc.

PAR O. W. STANTON.

Avenue Edge-Hill, coin de la rue Dor-

chester, maisons en pierre, à trois étages,

appareil de chauffage, etc, écuries et re-

mise.

PAR WM. H. ARNTON.

8 Logements bien situés 13 à 19 rue Elé-

onore, bonnes écuries neuves, belle cour.

" Willow Bank " —Pointe Claire, rési-

dence de feu Wm. McKinnon Ecr. C'est

sans aucun doute un des plus beaux sites

disponibles sur le lac ou la rivière, à 30

minutes seulement de la ville, par che-

min de fer, et à un peu plus d'une heure

par la route.

PROPRIETES FONCIERES

Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien s'adresser à nos bureaux.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés qu'en n'importe toutes autres agences.

NOS VENTES SONT A L'ENCAN OU DE GRÉ A GRÉ.
CONDITIONS LIBÉRALES.

PARENT FRERES, 64, rue Saint-Jacques.

MONTRÉAL LOAN & MORTGAGE COMPANY.

Quartier St-Jacques.

Rue St-Christophe.—No. 180 et 182, maison en brique à 2 logements, lot 24 x 50, \$3,000.

Rue St-Christophe.—Nos. 208, 212, 214, 216, 218, 220 et 222, cottages en bois et brique, lots 23.8 x 50 chacun, ruelle en arrière, \$1,750 chacun.

Rue Jacques-Cartier.—Nos. 28, 30, 32 et 34, 8 logements en pierre et brique, lot 45 x 78, \$3,750.

Rue des Erables.—Nos. 143 et 145, maison en bois et brique, 2 logements, \$1,200.

Rue St-André.—No. 25, maison en brique, fondations en pierre, écuries, terrain 25 x 100, \$2,200.

CANAL du SAULT STE-MARIE

AVIS aux ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant l'endos: " Soumissions pour le Canal du Sault Ste Marie ", seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest MARDI, le 23 OCTOBRE prochain, pour la construction d'un canal, sur le côté canadien de la rivière, à travers l'île Ste Marie.

L'entreprise sera donnée en deux parties, la première comprenant le creusage du canal à travers l'île, la construction des écluses, etc., l'autre le creusage et l'élargissement du chenal aux deux extrémités du canal, la construction des quais, jetées, etc.

Une carte des lieux, les plans et devis des travaux, seront visibles à ce bureaux le et après MARDI, le 9 OCTOBRE prochain, où on pourra aussi se procurer des formules imprimées de soumissions. Les mêmes renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'officier local, dans la ville du Sault Ste Marie. Ont.

Les entrepreneurs qui ont l'intention de concourir, doivent se rappeler que que leurs soumissions ne seront prises en considération qu'à la condition d'être faites entièrement selon les formules, et accompagnées d'une lettre expliquant que le soumissionnaire ou les soumissionnaires ont visité et étudié avec soin les lieux et la nature du sol, telle qu'exposée dans les excavations déjà faites.

Si c'est une société qui se porte soumissionnaire, elle devra donner la signature même de tous ceux qui la composent, le genre d'occupation et le lieu de résidence de chacun d'eux: en outre un reçu d'un dépôt en banque de \$23,000, pour les travaux du canal et des écluses, et de \$7,500 pour les travaux du creusage et de l'élargissement du chenal aux deux extrémités des quais, jetées, etc., devra accompagner sa soumission.

Ces différents reçus de dépôts—on n'acceptera pas de chèques—devront être endossés et faits au nom du Ministère des Chemins de Fer et Canaux, et seront confisqués, si le soumissionnaire refuse de signer le contrat des travaux aux prix et conditions mentionnés dans la soumission.

Ce reçu du dépôt sera remis aux soumissionnaires, dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. P. BRADLEY.
Secrétaire.

32 arpents à la côte St-Antoine. Pour le compte des héritiers St. Germain. Cette propriété située au point culminant de la côte est le lieu le plus enchanteur de toute l'île de Montréal; panorama splendide.

Pointe St-Charles 29, 31, 33, 35 rue Forfar. Maisons doubles en brique 2 étages, aussi une maison en brique à 2½ étages.

Succession feu E. J. Major. Emplacement de grande valeur avec résidence solide en brique et dépendances, superficie 72612 pieds. No. 403 rue Guy, entre la rue Dorchester et la rue Ste Catherine.

244 rue Université. Maison à façade en pierre de taille en pierre brute, 2 étages avec toit mansard. Sous sol.

19 Avenue Lincoln près de la rue Guy. Deux étages, toit mansard et soubassement pierre de taille et pierre brute.

S'adresser à Wm. H. Arnton No. 174 rue Notre-Dame.

Magnifiques lots à bâtir, Avenue Laval, vis-à-vis le parc St. Louis. S'adresser à Jos-Comte, 98a rue St. George.

PAR JOHN MORRIS.

\$2000. Cottage brique solide, double couverture, bains & W. C. etc, rue Drolet près de la rue Roy, en parfait état et bien loué.

\$9750. Trois maisons à deux logements chacune. Loyer \$1200, nouvellement bâties et très bien divisées.

\$2400. Rue Montcalm, près de la rue Sherbrooke 5 logements loués à de vieux locataires loyer \$288.

18125 pieds de terrain, rue Berri (coté Ouest) au-dessus de la rue Sherbrooke 5 grand lots 35 x 125 chacun, ruelle de 20 pieds en arrière, Seront vendus en bloc.

\$2500. Maisons en brique solide en arrière de la rue Campeau; louée \$240 peut produire \$275.

Rue Sanguinet, au-dessous du carré St-Louis, 2 beaux lots à bâtir de 25 x 84 chacun.

Rue Cherrier, magnifique propriété en pierre et brique, avec maison à deux logements, bois et brique, en arrière, prix \$7,000.

Rue St-Denis, 2 beaux lots à bâtir, près de la rue Roy 25 x 95 chacun, à bas prix pour un acheteur immédiat.

83600. Deux belles maisons à deux logements loyer \$432, pour termes et conditions s'adresser à

JOHN MORRIS.

Agents d'Immeubles & de Placements.

126 rue St-Jacques.

PAR DUFF & FRASER.

No. 220 rue Panet, petite maison grand terrain, ce qu'il faut pour un charretier.

Rue Notre-Dame, No. 261, Maisonneuve, près de la raffinerie de sucre, maison en bois et brique à 1½ étage, 40 x 260 prix \$3,000.

Par J.C. SIMPSON.

Cottage en brique très confortable site des plus agréable prix \$3500 partie Ouest.

Loterie Nationale

CLASSE D.

Tirages, le troisième mercredi de chaque mois.

Le 15^{me} tirage mensuel aura lieu le Mercredi, 19 Sept. 1888

A DEUX HEURES P. M.

VALEUR DES LOTS

\$50,000.00

\$1.00 LE BILLET

Nomenclature des lots

1 Immeuble.....	de \$5,000	\$5,000
1 Immeuble.....	de 2,000	2,000
1 Immeuble.....	de 1,000	1,000
4 Immeubles.....	de 500	2,000
10 Immeubles.....	de 300	3,000
30 Ameublements.....	de 200	6,000
60 Ameublements.....	de 100	6,000
200 Montres d'or.....	de 50	10,000
1,000 Montres d'argent.....	de 10	10,000
1,000 Services de toilette.....	de 5	5,000
2,307 lots valant.....		\$50,000

Le secrétaire,

S. E. LEFEBVRE,

Bureaux: 19, rue St-Jacques
MONTREAL, CANADA.

N. B.—L'administration de la Loterie attire l'attention de ces clients sur les importants changements opérés dans la nomenclature des lots et les informe en même temps qu'elle discontinue la Deuxième Série (Billets de 25 cts.)

Bourgouin & Cadieux

CONSTRUCTEURS DE BATIMENTS

Estimés, évaluations de propriétés, et arbitrage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS:

286, Saint-Charles Borromée
22 nov 1887—1a

BRAIS & TERROUX

Courtiers et Agents de Change

117 rue St-François-Xavier
MONTREAL
18 mai 1888.

LUCIEN BENOIT

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Moulure, Plinthes, Sculpture, Cintres, Dorure, Tournage et Découpage.

Moulin à Scier et à Raboter:

No. 50 Carre Papineau
MONTREAL

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec soin comme par le passé.

28 ANNÉES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSON

Couvreurs en Gravois

BUREAU:

147 St-Chs-Borromée
MONTREAL.

Tout ouvrage garanti.
Réparations exécutées avec soin et promptitude.

1 déc. 87—1a



J. T. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à Vitres, Pinceaux, Etoupe, Coaltar, Teinture, Médecines patentées, etc., etc.

259 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL

G. BERLINGUET

Entrepreneur Sculpteur

288 Rue Craig, MONTREAL

Se charge de toutes espèces de travaux en Sculpture, Décors pour Eglises, Autels, Chaires, Edifices, etc. Spécialité de Poteaux d'Escaliers. Modèles pour le Plâtre et la Fonte exécutés à court délai.
23 mars 1888.

Félix Ménard & Cie.,

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modelers

No. 27, rue Vitre,

MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Eglise comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

J. D. BAKER

No. 6 rue Hermine

MONTREAL

Dessinateur, Modeleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS.
2 mars 1888.

JEAN LETOURNEUX

(Fils de C. H. LeTourneur)

IMPORTATIONS GÉNÉRALES

Coutellerie et Clouterie, Fer en Barres, Ferronneries et Quincailleries Fines de tous genres, Etrilles Françaises modèles spéciaux de M. Vor de Pruines, maître de forges; Peinture, Pétrole, Mastic, etc.

287 et 289 RUE ST-PAUL, MONTREAL

BUREAU:

No. 8 Rue ST-GABRIEL

9 mars 1888—1a

C. H. LETOURNEUX. C. LETOURNEUX

J. LETOURNEUX.

LeTourneur Fils & Cie

Marchands Ferronniers

ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL

MONTREAL.

J. A. WALKER & Cie

Ferronneries pour Constructions

EN GROS ET DETAIL.

Fournitures pour Meubliers,

Outils, etc.

234 ST-JACQUES ET

543 CRAIG,

MONTREAL

PIERRE DEMERS

MARCHAND DE

Ferronneries, Fer en Barre et Charbon, Peinture, Huile, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, etc., ainsi que toutes sortes de Bois et Garniture de Voituree.

Enseigne de la Grande Hache

2191 rue Notre-Dame

MONTREAL.

18 mars 1888—1a

FAUCHER & FILS

IMPORTATEURS DE

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en Barres, Acier, Peinture, Vernis, etc.

796 a 802 RUE CRAIG

Téléphone No. 576. MONTREAL.

2 mars 1888.

-B. MANTHA.

O. LAURENCE.

J.-B. MANTHA & CIE.

Moulins à blanchir et embouvetter.

Fabrique de Portes et Chassis, Moulures, Plinthes, etc.

10, 12, 14 & 16 RUE ST-CHS-BORROMEE

MONTREAL

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons

ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC.

SPECIALITE

D'Edifices Publics, Eglises, Usines, etc.

312 rue des Allemands

F. N. VEZINA

VERCHERES

Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Plinthes, Moulures, Tournages, etc.

MEUBLES DE TOUTES SORTES

Bois Préparé et Lrut.

Moulins à Blanchir et Embouvetter

Spécialité pour les Constructions.

(ETABLIS EN 1869)

Miller Bros. et Mitchell

FABRICANTS

d'Appareils Ascenseurs

DE TOUTES SORTES.

LES MEILLEURS

Ascenseurs de Sureté

A la main, à vapeur ou par pouvoir hydraulique.

Pour Hôtels, Entrepôts, Magasins, Manufactures, etc.

ELEVATEURS pour résidences privées.

ELEVATEURS A PLATEAUX faits d'après les méthodes les plus sûres et les plus améliorées.

ENGINS A ELEVER pour les mines, les carrières, etc., simples de forme et condensés, absolument durables.

GRUES à la main ou à la vapeur, d'après les derniers modèles, pour les carrières et pour les constructeurs.

Demandez prix et descriptions à

MILLER BRO. & MITCHELL

MONTREAL, CANADA.

18 mai 1888—1a

SCIERIE DE MONTREAL

197-rue-St-Patrice, Ecluses St-Gabriel.

JOHN OSTELL

FONDEE EN 1861

Marchand de Bois de Sciage et Fabricant de Portes, Chassis, Corniches, Plinthes, Moulures, Meubles, Madriers, Planches, Colombages, etc.

Un grand assortiment de Bois Durs, Hêtre, Frêne, Cerisier, Orme, etc.

1er avril 1838—1a

The Henderson Lumber Co

(LIMITED)

Sciéries à Vapeur et Fabrique de Boites d'Emballage.

MOULINS:

Roxton Falls, P.Q. et Montréal.

CLOS 130 RUE ST-CONSTANT

Clos Principal, Moulins et Bureaux:

344 rue William, Montréal

Bois de Sciage

ET DE

Charpente

Téléphone

1033A

BUREAU

PRINCIPAL

Coin des Rues

Craig et St-Denis

En face du Carré Viger

Dupre Freres

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

834 RUE STE-CATHERINE

Près de la rue Fullum - Montréal

Toujours en main:—Pin, Epinette, Pruche Bois blanc, Bois embouveté de toute épaisseur, Bardeaux sciés et fendus, Lattes, Moulures et Bois de Charpente.

27 avril 1888—1a

THIBOBEAU & BOURDON

No. 1203 RUE STE-CATHERINE

Coin de la rue Papineau, MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de

Bois de Sciage Sec

Qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance.

4 mai 1888.

Téléphone No. 1711

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.

Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes.

Monuments Funéraires en tous genres.

Riches Devants de Cheminées

En Marbre de Couleur Importés d'Europe.

Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

CINTRAT & McNETL

MARBRIERS-SCULPTEURS

205, rue de la Montagne, coin de la

rue Osborne, Montréal.

N. B.—Prière aux intéressés de passer à notre magasin avant d'aller ailleurs.

NOS CELEBRES FEUILLES d'Acier laminées en Plomb pour COUVERTURES que nous avons introduites et placées il y a sept ans sur la couverture de la Sacristie de Rigaud, ont été reconnues comme le matériel à couverture le plus économique et le meilleur au monde. La première année que nous avons introduit ces plaques les ventes ont été de 50 boîtes; les ventes de l'année dernière ont été de 7,500 boîtes. Pour les prix et renseignements, s'adresser à

C. C. SNOWDON & CIE.,

500 r St-Paul, Montréal.

8 juin 1888—6m

NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

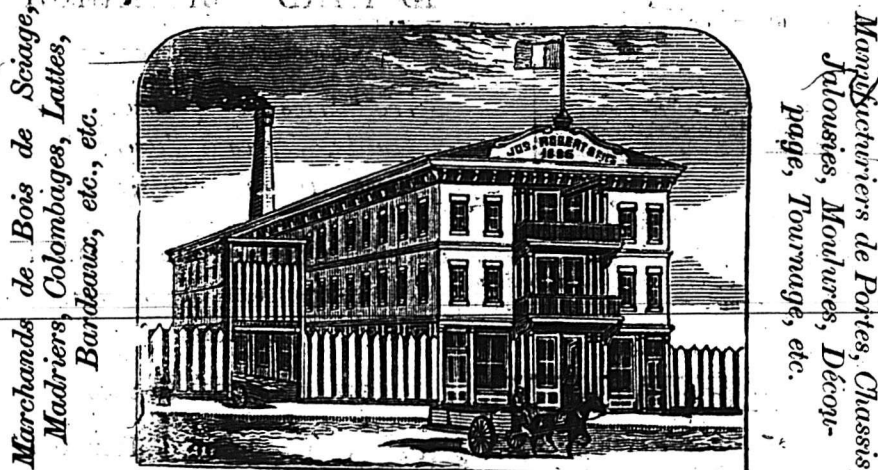
Pin.					
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds,	le M.	\$11 00	12 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	12 00	00 00
1 pouce shipping cull sidings	"	"	15 00	00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	00 00	18 00
1 pouce qualité marchande	"	"	20 00	30 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	25 00	35 00
1 pouce mill cull, strip, etc.	"	"	8 00	00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00	00 00
1 pouce mill cull sidings	"	"	10 00	00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	11 00	00 00
3 pouces mill cull	"	"	8 00	10 00
Epinette.					
1 pouce cull	5 à 9 pouces	"	9 00	10 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00	11 00
3 pouces mill cull,	"	"	9 00	10 00
1, 1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	"	"	12 50	13 50
Pruche.					
2 et 3 pouces	"	"	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	"	"	10 00	00 00
Lattes—1ère qualité	"	"	2 00	00 00
" 2e	"	"	1 70	00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	2 90	00 00
" XX	"	"	2 40	00 00
" X	"	"	1 50	00 00
" 1ère qualité	18 pouces	"	3 00	00 00
" 2e	"	"	1 75	00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	2 90	00 00
" XX	"	"	2 40	00 00
" X	"	"	1 50	00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	2 20	00 00
Charpente en pin					
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	16 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	18 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	18 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	20 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	22 00	00 00
Bois carré—pin					
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	17 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	19 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pouces carré	"	"	19 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	21 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	23 00	00 00
Charpente en pruche					
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	15 00	00 00
Charpente en épinette	"	"	18 00	00 00
" en épinette rouge	"	"	25 00	30 00

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	20 à 23 ⁰
Cèdre rouge 1 pouce	"	3 1/2 à 9c
Noyer noir 1 à 4 pouces	"	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	"	7 1/2 à 9c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 pouces	"	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	20 00 à 00 00
Erable 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 pouces	"	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	"	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	"	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces	"	18 00 à 25 00
Plaquage (veneers) :			
Uni,	par 100 pieds	80c
Français,	la feuille	10 à 20c
Américain,	"	15 à 20c
Erable piqué,	le pied	00 à 3c
Noyer noir ondé,	"	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	00 à 03c

JOS. ROBERT. J. C. ROBERT. AUG. ROBERT
Clos: No. 1077 Notre-Dame, Est.

JOS. ROBERT & FILS



Manufacture: 93 à 99 Chemin Papineau
MONTREAL
TELEPHONE No. 879 B.
6 avril 1888.

James Shearer Shearer & Brown

MANUFACTURIER DE
PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES
ET MARCHAND DE TOUTES SORTES DE
Bois de Service, brute et blanchi et passé à la
chaufferie, Lattes, Bardeaux,
Clapboards, etc.
172 Rue Shearer
MONTREAL.
30 mars 1888—1a

MANUFACTURIERS DE
BOIS DE CHARPENTE
EN
Pin, Pruche, Epinette blanche et
rouge, Chêne, Cèdre, etc.
119 Rue Shearer
MONTREAL.
30 mars 1888—1a

BOURGOUIN & THIBAUT
MARCHANDS DE BOIS

COURS AU BASSIN DU CANAL.
Bureau: Coin des rues St-Jacques et Lusignan
MONTREAL.
Scieries à Vapeur à Wendover, Ont.
TELEPHONE 1124.

STATE & BANNAN

Plombiers et Hygienistes pratiques, Poseurs d'Appareils a Gaz et a Vapeur
103 RUE BLEURY, MONTREAL.
Appareils de Chauffage | Fournaies à air chaud | Appareils hygiéniques
Vapeur et eau chaude. | Doublures pour Poêles | Egouts en fonte, etc.
Tuyaux d'Egouts en Grès, Appareils de Ventilation.
Couvertures en Ardoise, Métal ou Gravois.
10 août 1888.

ALEX. DUPUY & CIE.
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
Blanchi et embouveté
En gros et en détail.
1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace
MONTREAL.

RICHARD READY
Marchand de Bois de Service
BOIS DURS ET MOUS
BUREAU ET CLOS:
154 rue St. Constant
TELEPHONE No. 1553 MONTREAL
24 février 1888—1a

JOSEPH PAQUETTE
MANUFACTURIER DE
Portes, Chassis, Jalousies, Architraves
Moulures de tous genres, et toute
espèce de travaux à la pièce
Bureau: 286, rue Craig
Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS
MONTREAL.

A. HURTEAU & FRERE
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92, rue Sanguinet
MONTREAL
CLOS: Coin des rues Sanguinet
Dorchester
TÉLÉPHONE No 106.

T. Prefontaine

MARCHAND DE
Bois de sciage
ET MANUFACTURIER DE
Portes, Chassis, Moulures,
ETC., ETC.
Coin des rues Vinet et Canal,
MONTREAL.
A. ROUSSEAU. Ingénieur et A. G. MATHIEU
Propriétaires
La Compagnie de Ponts en fer
BUREAUX ET ATELIERS
RUE ONTARIO, HOCHELAGA

BASSIN WELLINGTON
En face des bureaux du Grand Tronc.
Téléphone No 1404.
Bois de Service
Le soussigné dont l'établissement est situé
Coin des rues Vitré et des Allemands
EN ARRIERE DU DRILL SHED
a constamment en mains des Bois Francs e
toutes sortes tels que :
Acajou, Noyer Noir, Cèdre Rouge,
Frêne, Merisier, Bois Blanc, Co
tonnier, Erable, Cerisier, Orme,
Chêne, etc., de toutes les épaisseurs.

EUGENE MALO
Coin des rues Vitré et des Allemands
MONTREAL

NOS PRIX COURANTS

MÉTAUX.

Table listing metal prices: Cuivre, Lingots par lb \$ 0.18, en feuille \$ 0.26; Etain, lingots \$ 0.22, barres \$ 0.23; Plomb \$ 0.04; Saumons \$ 0.05; Barres \$ 0.05; Feuilles \$ 0.06; De chasse \$ 0.06; Tuyau \$ 5.25.

Table listing metal prices: Zinc: Lingots, Spelter par lb \$ 0.05; Feuilles, No. 8 \$ 0.05; Acier: A ressort par 100 lbs \$ 2.90; A lisse \$ 2.50; Américain \$ 5.50; A bandage \$ 2.75; A pince \$ 3.00; Fondu par lb \$ 0.12; Poule, ordinaire \$ 0.00; De mécanicien \$ 0.00.

Table listing metal prices: Fontes: Siemens \$ 18.00; Coltness \$ 19.00; Calder \$ 18.50; Langloan \$ 18.50; Summerlee \$ 18.50; Jartsherie \$ 18.25; Blengarnock \$ 00.00; Carnbroe \$ 00.00; Eglinton \$ 17.50.

Table listing metal prices: Fer en barres: Ordinaire par 100 lbs \$ 2.00; Affiné \$ 2.30; De Suède \$ 4.25; De Norvège \$ 4.00; Lowmoor \$ 6.50; en verge \$ 0.09; Feuillard à cercler p. 100 lbs \$ 2.25; Double \$ 2.25.

Table listing metal prices: FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE. Fers à cheval: Ordinaires p. 100 lbs \$ 3.50; En acier \$ 0.00; Fers à repasser \$ 0.00.

Table listing metal prices: Fiches: Coupées, toutes dimensions p. 100 lbs \$ 3.15; Pressées, do. \$ 3.90; 7-16 \$ 3.90; 4-25 \$ 4.25; 5-16 \$ 4.50; 4-75 \$ 4.75.

Table listing metal prices: Fil de fer: Poli, de No. 0 à No. 6, par 100 lbs \$ 2.25; Fil de laiton, à collets p. lb \$ 0.35; Fontes Malléables \$ 0.09; Enclumes \$ 0.10.

Table listing metal prices: Charnières: T. et "Strap" p. lb \$ 0.05; "Straps" et Gonds filetés \$ 0.04.

Table listing metal prices: Clous, etc. Nous coupés à chaud: De 3 à 6 pcs., p. 100 lbs \$ 2.70; "2 1/2 à 2 3/4" \$ 2.95; "2 à 2 1/2" \$ 3.20; "1 1/2 à 1 3/4" \$ 3.20; "1 1/2 pouce" \$ 3.70.

Table listing metal prices: Clous coupés à froid: De 1 1/2 à 1 3/4 pce., p. 100 lbs \$ 3.30; "1 1/2 pouce" \$ 3.80.

Table listing metal prices: Clous à finir par 133 lbs: 1 pouce \$ 6.00; 1 1/2 " \$ 5.20; 1 3/4 " \$ 4.80; 2 " \$ 4.65; 2 1/2 " \$ 4.20.

Table listing metal prices: Clous à quart par 100 livres: 1/2 pouce \$ 5.30; 1 " \$ 4.90; 1 1/2 " \$ 4.60.

Table listing metal prices: Clous à river par 100 livres: 1 pouce \$ 1.00; 1 1/2 " \$ 1.10; 2 " \$ 1.20; 2 1/2 " \$ 1.30.

Table listing metal prices: Filères et Coussinets: liste \$ 30 pour cent; Tarauds-mères, (Taper taps) \$ 30; Lames, râpes et tiers-points: 1ère qualité, escompte \$ 50; 2me qualité \$ 50; Meches de varière, escompte \$ 50; Tarières \$ 33; Vis, à bois, escompte \$ 47; Boulons à voiture, esc. \$ 60; Boulons à bandage \$ 50; Boulons à lisses \$ 65.

TÔLE

Table listing sheet metal prices: Noire, Nos 10 à 20, p. lb \$ 0.02; " 21 à 24 " \$ 0.02; " 26 à 27 par 100 lbs \$ 2.90; " 28 p. lb \$ 0.03; Galvanisée, No 24 \$ 0.05; " 26 \$ 0.05; " 28 \$ 0.05; Etamée, No 24, 72x30 \$ 0.08; " 26 " \$ 0.08; " 28, 84x36 p. 100 lbs \$ 0.08; Russie, Nos 8, 9 et 10, p. lb \$ 0.12; Canada, par boîte \$ 2.35.

Table listing sheet metal prices: FERBLANC: Coke I C par boîte \$ 4.25; Charbon de bois IC p. boîte \$ 4.50; " IX " \$ 5.75; Pour chaque X additionnel \$ 1.25; Charbon de bois D.C. \$ 3.00; Charbon de bois I C Brûlé \$ 3.00.

Table listing sheet metal prices: TUYAUX. Tuyaux en grès: 4 pouces par longueur de 3 pieds \$ 0.40; 6 " \$ 0.50; 9 " \$ 0.70; 12 " \$ 1.15; 15 " \$ 1.75; 18 " \$ 2.25.

Table listing sheet metal prices: Coudes ronds: 4 pouces chacun \$ 0.75; 6 " \$ 1.00; 9 " \$ 1.75; 12 " \$ 2.50.

Table listing sheet metal prices: Tuyaux de réduction: 6 x 4 pouces chacun \$ 1.40; 9 x 6 " \$ 1.90; 12 x 9 " \$ 2.75.

Table listing sheet metal prices: Connection simple carrée ou fausse équerre: 4 x 4 pouces chacun \$ 0.90; 6 x 4 " \$ 1.50; 6 x 6 " \$ 1.50; 9 x 6 " \$ 2.10; 9 x 9 " \$ 2.10; 12 x 9 " \$ 3.00; 12 x 12 " \$ 3.00.

Table listing sheet metal prices: Connection double, carrée ou fausse équerre: 4 x 4 pouces chacun \$ 1.40; 6 x 4 " \$ 1.90; 6 x 6 " \$ 1.90; 9 x 6 " \$ 2.75; 9 x 9 " \$ 2.75; 12 x 9 " \$ 4.00; 12 x 12 " \$ 4.00.

Table listing sheet metal prices: Syphon: simple double: 4 pouces \$ 1.40; 6 " \$ 1.90; 9 " \$ 2.75; 12 " \$ 4.00.

Table listing sheet metal prices: Tuyaux à cheminée: 9 pouces, par pied \$ 0.18; 12 " \$ 0.25.

Table listing sheet metal prices: Ciments: Ciment de Portland \$ 2.50; " Romain \$ 2.75; " de Québec \$ 1.50; Plâtre calciné \$ 0.00.

Table listing sheet metal prices: PLÂTRE POUR LA TERRE: Plâtre par 5 brls \$ 1.10; " 10 brls et plus \$ 1.05; " 50 barils à 90 barils \$ 1.00.

Table listing sheet metal prices: BRIQUES: De Montréal \$ 9.00; Du Bord de l'eau \$ 5.00; Réfractaires \$ 20.00.

Table listing sheet metal prices: PEINTURES: Blanc de plomb pur, par baril de 25 à 100 lbs \$ 6.00; " No 1 \$ 5.00; " 2 \$ 4.00; " 3 \$ 3.50; Blanc de plomb sec \$ 5.50; Rouge de Paris (Red Lead) \$ 5.00; Rouge de Venise (Anglais) \$ 1.75; Ocre jaune \$ 1.65; Blanc de Céruse \$ 0.65; Huile de lin crue \$ 0.54; " bouillie \$ 0.57; Ess. de Térébenthine \$ 0.54; Mastic par 1000 lbs \$ 2.75.

Table listing sheet metal prices: VERRES À VITRES: United - 14 x 25 \$ 1.40; " 26 x 40 \$ 1.50; " 41 x 50 \$ 3.50; " 51 x 60 \$ 3.75; " 61 x 70 \$ 4.00; " 71 x 80 \$ 4.50; " 81 x 85 \$ 4.50; " 86 x 90 \$ 4.50; " 91 x 95 \$ 4.50; " 96 x 100 \$ 4.50.

RAOUL DUFRESNE

SEUL MANUFACTURIER CANADIEN-FRANÇAIS DE

PEINTURES.

M. A. FRAPPIER, Agent de M. Dufresne, a transporté son Bureau du No. 3 rue St-Sulpice, au spacieux magasin

No. 537b RUE CRAIG

Entre les rues St-Urbain et St-Charles-Borromée

Où l'on trouvera un assortiment complet de Blanc de Plomb "Marque Pacific," les meilleurs peintures à l'huile et au Japon (noirs et couleurs pour voituriers, une grande variété de couleurs préparées de toutes sortes.

Importateur de Couleurs Sèches, Huiles, Térébenthine, Vernis de toutes qualités, Vitres, Pinceaux, Matériel d'Artistes, etc., etc.

Manufacture: BEDFORD, QUE.

R. DUFRESNE, Propriétaire. A. FRAPPIER, Agent, Montréal. 15 février 1888-1a. Téléphone No. 1380

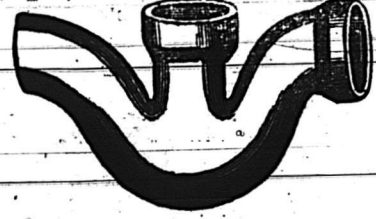
E. D. COLLERET

IMPORTATEUR DE

TUYAUX D'EGOUTS ET DE DRAINAGE

Ciments, Briques à Feu, Terre à Feu, Doublures en Tuile pour Cheminées, Têtes de Cheminées, etc.

Aussi un assortiment complet de Ferronneries, Peintures, Huiles, Mastic, Vitres, etc.



3,000 quarts Ciment Portland en mains; tout genre d'Outillage et Matériaux pour Constructeurs; les Tuyaux d'Égouts sont de fabriqué écossaise.

No. 102 RUE MCGILL

DÉPOTS DE TUYAUX ET CIMENTS:

No. 393 rue Craig, coin de la rue Sanguinet MONTREAL.

W. & F. P. CURRIE & CO., A. F. BELLEAU & CIE.,

100 Grey Nun Street

MONTREAL, Importers of

Drain Pipes-Scotch, Portland Cement,

CHIMNEY TOPS, ROMAN CEMENT,

VENT LININGS, CANADA CEMENT,

FLUE COVERS, WATER LIME,

FIRE BRICKS, FIRE CLAY,

PLASTER OF PARIS, BORAX,

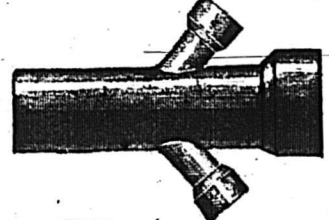
Whiting, China Clay.

—MANUFACTURERS OF—

BESSEMER STEEL, SOFA, CHAIR & BED SPRINGS

19 mars 1888.

TUYAUX D'EGOUTS



Terre à Feu, Briques Réfractaires, Brique à Feu, Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment du Canada, Tuyaux de Cheminées, Tête de Cheminées, Plâtre de Paris, Blanc de Céruse, Huile de Charbon, etc.

A. BREMNER

Coin de la Rue Logauchetière

No. 50 rue Bleury

Téléphone 356. MONTREAL. 1888.

IMPORTATEURS DE

Quincailleries, Coutelleries, Outils de Menuiserie, Peintures, Huiles,

Vernis, Verres à Vitres, Etc., Etc., Etc.

1544 RUE STE-CATHERINE

Une visite est sollicitée.

1er janvier 1888-1a

EDWARD CAVANAGH

Importateur et Marchand de

Ferronneries et Quincailleries, Outils, Verres à Vitres, Peintures, Huiles, Vernis, etc.

Spécialité de Ferronneries pour Construction et Ameublement.

2547, 2549, 2551 et 2553

Rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone No. 1076.

16 mars 1888.

PERMIS DE CONSTRUIRE

190.—Quartier St Antoine, rue Bishop, deux bâtisses, de 48 x 52 à 2½ étages, murs en pierre et brique, couverture plate et mansarde en ciment, tôle et ardoise. Propriétaire H. Duford, architecte O. Mailloux, maçon H. Duford, charpentier H. Pepin. Coût probable \$5,500.

191.—Quartier St Laurent, rue Mance, une maison contenant deux logements de 25 x 40 à 2½ étages, murs en pierre et brique, couverture plate et mansarde en ciment, tôle et ardoise. Propriétaire M. J. A. Vaillancourt, architecte O. Mailloux, maçon Ouimet & Bélanger. Coût probable \$8,000.

192.—Quartier St Antoine, rue Crescent, deux maisons, à 4 logements, de 46.9 x 40 à 2½ étages, murs en pierre et briques, couverture plate et mansarde en ciment, tôle et ardoise. Propriétaire Moïse Ritchot, architecte O. Mailloux, maçon H. Duford, charpentier F. Sauvagean. Coût probable \$5,800.

193.—Quartier Hochelaga, rues Frontenac et Mignonne, deux maisons à 6 logements de 40 x 30 pieds à 2 étages, murs en bois et brique, couverture plate en tôle. L. P. Forest, propriétaire; M. Villeneuve, maçon; L. DeChamplain, charpentier. Coût probable, \$1500.

194.—Quartier Centre, rue St-Jacques, une maison contenant magasins et bureaux de 35.6 x 91 à 8 étages, murs en pierre, couverture en fer. A. Bourgeau, propriétaire; A. Raza, architecte; Plante et Dubuc, maçons; L. Beaudry, charpentier; J. Brunet et Fils, briquetiers. Coût probable, \$12,000.

195.—Quartier Centre, une bâtisse contenant magasins et bureaux de 32 x 91 à 8 étages, murs en pierre, couverture en fer. L. Perrault, propriétaire; A. Raza, architecte; Plante et Dubuc, maçons; Bourgouin et Cadieux, charpentiers; J. Brunet et Fils, briquetiers.

A. Labossiere & Ouimet

PEINTRES-DECORATEURS

Exécutent avec promptitude toutes les commandes en

PEINTURE ET DECORATION de maisons, d'enseignes, imitations, posage de tapisserie, vitres, etc.

1076 rue St-Laurent, Montreal

7 septembre 1888—1a

LE DEPOT PRINCIPAL

Pour la vente en gros des spécialités suivantes:

Remède du Père Mathieu

Remède du Dr Sey

Amers Indigènes

Lotion Persienne, etc.,

SE TROUVE CHEZ

S. LACHANCE

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCURSALE:

263 rue N.-Dame, Hochelaga

6 juillet 1888—1a

Chassis, Portes, Jalousies, Moulures, Escaliers, etc.

WM. RUTHERFORD & Fils

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'Emballage, etc.

Moulins à Scier et à Blanchir:

85 à 95 AVENUE ATWATER, MONTREAL.

Les COUVERTURES en FEUTRE

(TROIS EPAISSEURS)

POSÉS PAR

TOWLE & MICHAUD

Et peinturés avec leur célèbre Peinture à l'épreuve du feu et de l'eau, sont garantis pour dix ans.

Ce mode de Couvertures augmente tous les jours, il est considéré comme le plus économique, le plus durable et spécialement adapté à notre climat.



Tous ceux qui ont fait poser de ces Toits ou qui se sont servis de la célèbre Peinture "VICTORIA" pour les Toits les recommandent hautement.

Les soussignés ne se servent que du célèbre Feutre (3 épaisseurs) de T. NEW, de New-York, et qui après avoir été saturé et préparé par eux en font le matériel à couverture le plus avantageux comme le plus économique.

TOWLE & MICHAUD

Couvreurs et Fabricants de la Peinture à Couverture "Victoria" à l'épreuve de l'eau et du feu.

Les Toits plats ou inclinés que nous couvrons en Feutre de laine et peinturons avec notre Peinture Victoria, sont garantis pour dix ans. Notre Peinture Victoria est supérieure à toute autre pour les couvertures en ferblanc, en tôle et en bardeaux. Elle ne s'écaille pas, rends les toits imperméables, n'est pas affectée par le froid ou la chaleur et est la plus économique.

BUREAU: No. 767 RUE CRAIG

TELEPHONE 1018

Fabrique: 220 Avenue Delorimier

juin 1888.

MONTREAL.

Ed. Painchaud

Peintre-Décorateur

(Ancien élève de M. NAPOLEON BOURASSA)

Se chargera de toutes sortes de travaux en peintures à des prix modérés.

ATELIERS:

3136 Rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde
25 mai 1888—1a

PAUZE et LAMOUCHE

PEINTRES-DECORATEURS

Peintres de Maisons, d'Enseignes, Imitateurs, Tapisseries, Blanchisseurs, Vitriers, etc.

1734 rue Ste-Catherine MONTREAL

Une attention spéciale sera donnée à tous les ouvrages ci-haut mentionnés
20 avril 1888—1a

O. M. LAVOIE

Peintre-Décorateur

Peintre de Maisons, d'Enseignes, de Rideaux, de Chassis, Imitations de Faux Bois en tout genre, Tapisier, Vitrier, etc.

1631 rue Notre-Dame

Téléphone 1238.

MONTREAL

9 mars 1888.

L. N. DENIS

PEINTRE ET DECORATEUR

319½ rue St-Laurent.

Assortiment complet de

Peintures, Tapisseries, Ferronneries, etc., etc.

ARCHITECTES

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR

Boîte bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD

ARCHITECTES

11 et 17, Côte de la PLACE DARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD

Téléphone privé, 4241

J. B. RESTHER et FILS

ARCHITECTES

61, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

22 nov 1887—1a

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

Ingénieur Civil et Arpenteur

61, rue St. Jacques

Se charge de plans de ponts, aqueducs égoûts, de tracés de chemins de fer et routes d'arpentages publics et particuliers, de mandes de brevets d'invention, etc.

TELEPHONE No. 1300.

Daoust & Gendron

Architectes

No 15, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

1 déc. 87—1a

Jos. A. Mathieu

ARCHITECTE

Mesureur et Evalueur

150 RUE WOLFE

Estimés et plans fournis sur demande.

JOS. A. MERCIER

ARCHITECTE

Spécialité pour Mesurage et Evaluation

1778, RUE STE-CATHERINE.

J. H. BERNARD

ARCHITECTE

GLENORA BUILDING

No. 1886 Rue NOTRE-DAME,

MONTREAL.

Élévateur: 3e plancher, chambres 4 et 6.

18 août 1888—1a

ENTREPRENEURS

Peltier & Bernard

ENTREPRENEURS ET BRIQUETIERS

Bureau: 136a, Rue des Allemands

Briqueterie à UPTON, P. Q.

PIERRE DIDIER

ENTREPRENEUR

CHARPENTIER ET MENUISIER

No. 96 rue Cherrier, Montréal

22 nov 1887—1a

FÉLIX BOISMENU

Arbitrages, Evaluations

BUREAU:

No 85, RUE SAINT-JACQUES

Résidence: 235, RUE ST-DENIS

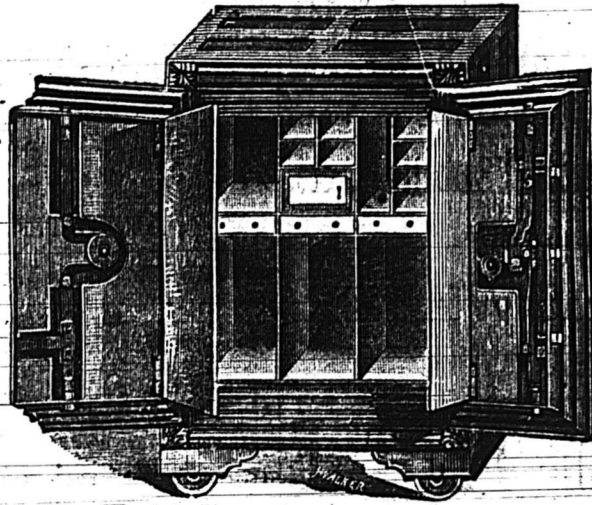
1838. ETABLIE DEPUIS 50 ANS. 1888.

Montreal Safe and Lock Works

C. D. EDWARDS & FILS

FABRICANTS DE

Système de verrous intérieurs



Serrures à Combinaison

Coffres-Forts à l'Epreuve du Feu

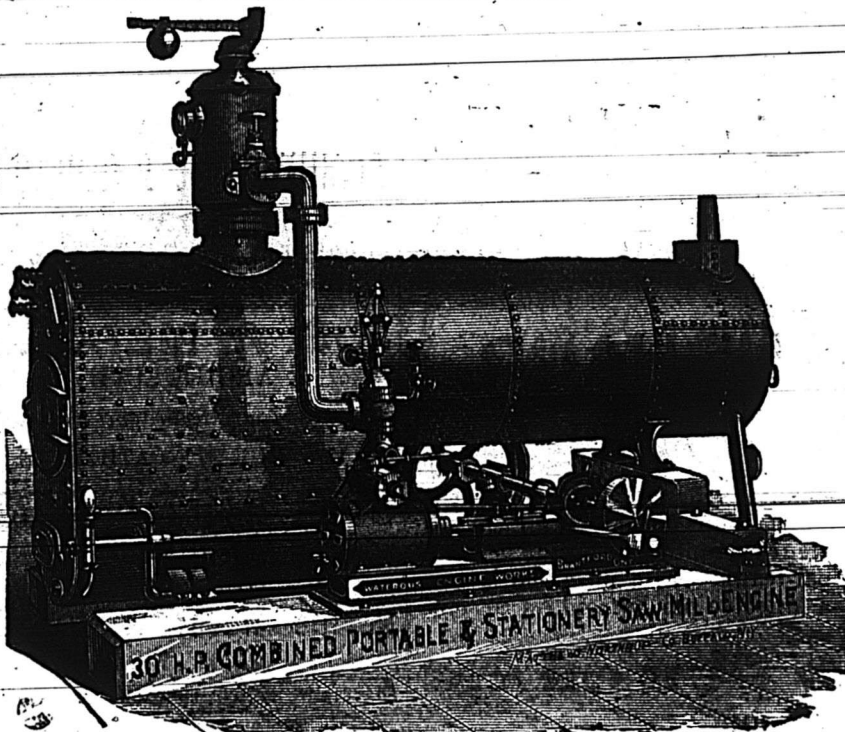
— AUSSI —

Coffres-forts à l'épreuve des voleurs, Coffres-forts de bijoutiers,
Coffres-forts de banquiers, Coffres-forts de messagers,
Portes de fer pour routes, Doublures de routes,
Serrures à combinaison pour banques et Coffres-forts.

Bureaux : 305 rue St-Jacques. Ateliers : 621 rue Lagachetiere.

11 mai 1888.

MONTREAL, P.Q.



W. H. OLIVE.

MACHINES! MACHINES!

Ayant fait des arrangements avec les principaux Constructeurs de Machines du Canada, je suis en position de recevoir les commandes pour toutes sortes de Machines, aux plus bas prix des fabricants.

LISEZ LA LISTE :

Engins et Bouilloires, Scieries, Moulins à Farines, Machines à Bardeaux, Machines à lattes, Roues hydrauliques, Pompes à vapeur, Scies circulaires, Soufflets Volants d'épuisement, Ascenseurs brevetés à chaîne, Affûteurs de scies, *Savage* pour scies, Machines à refendre, Machines à planer, Machines à tenons, à moulures, Machine à percer, Scies à ruban, Tables pour scies, Tours à tourner le bois, Machines à brique, Arbres de couche et de transmission. Poulies, *Hangers*, Courroies *Gaudy*, Cuir, Caoutchouc et Coton, Rivets brevetés pour courroies, Outillage de tous genres pour travailler le fer.

Agence pour la vente des Machines de la Compagnie Waterous, comprenant : Engins Champions inexplosibles, sur roues ; Scieries portatives Champions inexplosibles ; Scieries Champions fixes ; Moulins à farines, à moulée et à hacher le fourrage ; Etablissements complets de Battage à vapeur.

On reçoit des commandes et on passe contrat pour Scieries ou Moulins à farine complets, montés par des ouvriers expérimentés et compétents.

On reçoit aussi des commandes pour Machines d'occasion.

On sollicite la correspondance et les commandes par la malle recevront la plus prompte exécution. On enverra des catalogues à toute adresse fournie.

Adresser : Boîte 1347 B. P. ou aux Bureaux et Entrepôts, 305 rue St-Jacques

W. H. OLIVE, Agent de Manufactures

La New York Life Insurance Co

AU 1er JANVIER 1887

Actif comptant.....	\$75,421,452.00
Surplus.....	15,549,419.00
Revenu annuel.....	19,330,408.00
Nouveaux risques pris.....	85,178,294.00
Total des risques courants.....	304,373,540.00

DAVID BURKE, Agent général pour le Canada, Montréal

Les personnes ayant du tact et de l'expérience peuvent se faire une excellente position, sans capital, en devenant agents de la "NEW-YORK LIFE INSURANCE COMPANY." Les personnes instruites, quoique sans expérience, peuvent facilement acquérir les connaissances nécessaires au succès.

S'adresser pour le département français à

T. S. MICHAUD, Agent général.

THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines.

ASSORTIMENT VARIÉ ! PRIX RÉDUITS

No. 24 RUE SAINT-PAUL

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888.—1a

A. DELMON & CIE

BORDEAUX

La maison A. DELMON & CIE se recommande au commerce ainsi qu'aux amateurs de Vins naturels du Médoc pour la bonne qualité de ses Vins rouges et blancs, le choix de ses crus, ainsi que pour ses Cognacs vieux.

VINS.

BON ORDINAIRE DE TABLE (corsé, bouquet développé) depuis \$1.10 le gallon suivant année en futs de 25 gallons ou en caisse de 12 bouteilles en ajoutant l'embouteillage.

GRANDS CRUS du Médoc depuis \$1.50 le gallon.

GRENACHE des Clos St-Vincent, France (spécialité de la maison) délicieux vin de dessert.

Les qualités toni-nutritives et reconstituantes de ce vin en ont fait admettre l'emploi comme vin médicinal et pour les préparations pharmaceutiques en France, Allemagne, Belgique, Hollande, etc.

Authenticité et pureté garantie sur facture.

Depuis \$1.75 le gallon suivant l'année en petits fûts de 5, 10 ou 20 gallons, ou en caisses de 12 bouteilles.

N.B.—Conditions spéciales pour MM. les Médecins et Pharmaciens.

CHAMPAGNE.

CREME DE ROSES depuis \$12 la douzaine.

Spécialité de VIN DE MESSE à un prix exceptionnel.

Madère, Muscat, Porto, Serry, Marsala, depuis \$2 le gallon en petits fûts de 5 à 10 gallons ou en caisses de 12 bouteilles.

COGNACS vieux depuis \$3 le gallon en petits fûts.

Caisses de 25 bouteilles assorties pour pique-niques ou séjour à la campagne à \$17 la caisse.

Termes habituels du commerce. Envoi franco d'échantillons sur demande.

Adresser les ordres à

A. BERTIN.

Agent Général pour le Canada,

8 juin 1888.

243 rue St-Antoine, Montréal.

GVE TOIRAY-MAURIN

FABRICANT DES ENCREs SUPERIEURES :

Cette Encre d'un noir très intense en écrivant se recommande aux comptables par sa fluidité. Elle n'oxyde pas les plumes métalliques et ne dépose jamais.



Cette Encre très fluide et d'une belle nuance violette en écrivant, devient de suite très noire. Elle est la seule qui produise de bonnes copies plus d'un an après l'écriture.

AZULINE

Encre Bleu-noir fixe.—Cette Encre d'une jolie nuance bleue claire en écrivant, tourne rapidement au noir parfait, sans jamais subir de décoloration.

Encre de couleurs, Colles liquides et Cires à cacheter.

J. B. ROLLAND & FILS,
Seuls Agents au Canada.

8 juin 1888.